

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

NICOLE LEFEBVRE

LE DIVORCE ET LA PERCEPTION INTERPERSONNELLE

SEPTEMBRE 1980

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RESUME

Cette recherche vise à démontrer les différences entre des femmes qui, suite à des difficultés conjugales divorcent et des femmes qui, suite aux mêmes types de problèmes décident de recourir à la consultation matrimoniale. Des femmes mariées non en consultation servent de groupe contrôle.

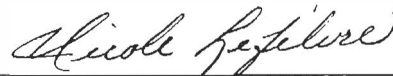
Le Test d'évaluation du répertoire de construits interpersonnels (TERCI) (Hould, 1979) a servi d'instrument de mesure. L'échantillon comprend cent-quinze femmes réparties en trois groupes selon leur type de couple: divorcé, consultation matrimoniale et marié non en consultation. Cette recherche se veut le prolongement de celle de Hould (1979) en ce qui a trait aux variables susceptibles d'éclaircir les différences entre des couples dysfonctionnels.

Il résulte de cette étude que les femmes qui vivent une relation de couple difficile se montrent ambivalentes et confuses. Les femmes divorcées et les femmes en consultation se perçoivent amicales, soumises et rigides dans leurs comportements interpersonnels contrairement aux femmes mariées qui se voient critiques, dominantes et flexibles.

Il est intéressant de constater que la femme qui perçoit son

père amical optera pour le divorce, s'il se présente des problèmes sérieux avec son conjoint. Cette décision n'est pas surprenante, puisque la femme divorcée se perçoit indépendante et fermée au changement. Au contraire, la femme qui perçoit son père hostile, choisira de consulter afin de maintenir sa relation suite à des conflits conjugaux. La femme en consultation se montre aussi dépendante et disponible à changer afin de maintenir sa relation conjugale.

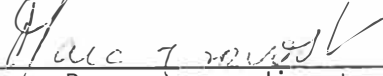
Ces observations portent à croire qu'il serait possible de prédire la durabilité du couple actuel. Le Test d'évaluation de construits interpersonnels est un instrument nécessaire à la prévention du divorce.



Nicole Lefebvre, étudiante



Richard Hould, directeur du mémoire



Marc Provost, co-directeur

Table des matières

Introduction	2
Chapitre premier – Contexte théorique	3
Situation du divorce au Québec	4
Recherches empiriques	8
Hypothèses	15
Chapitre II – Description de l'expérience	16
Sujet	17
Instrument de mesure	18
Déroulement de l'expérience	26
Chapitre III – Analyse et discussion des résultats	29
1. Variables liées au désir de consulter ou à une relation dysfonctionnelle	31
- Simplicité-complexité cognitive	31
- Cohérence-confusion sémantique	33
- Affiliation de soi	35
- Dominance de soi	37
- Rigidité de soi	39

- Affiliation du sujet avec son père	41
- Coût de la relation du sujet avec sa mère	43
- Coût de la relation du sujet avec son père	43
11. Variables satisfaction, dépendance et disponibilité au changement	48
- Satisfaction	48
- Dépendance	49
- Disponibilité à changer	53
111. Analyse exploratoire	57
- Affiliation du partenaire	57
- Dominance du partenaire	59
- Rigidité du partenaire	61
- Affiliation du père	61
- Affiliation du sujet avec sa mère	63
- Coût de la relation du couple actuel	65
 Chapitre 1V - Résumé et conclusion	 69
 Appendice A - Liste de comportements interpersonnels	 73
 Appendice B - Feuilles de réponses	 81
 Appendice C - Lettre aux participants	 88
 Appendice D - Analyse de variance (3 âges X 3 types de groupes)•	 91

Appendice E - Moyennes et déviations standards	121
Liste des références	152

Liste des figures

Figures

- | | |
|---|----|
| 1. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "simplicité-complexité cognitive" | 32 |
| 2. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "cohérence-confusion sémantique" | 34 |
| 3. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation de soi" | 36 |
| 4. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "dominance de soi" | 38 |
| 5. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "rigidité de soi" | 40 |
| 6. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du sujet avec son père" | 42 |
| 7. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "coût de la relation du sujet avec sa mère" | 44 |
| 8. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "coût de la relation du sujet avec son père" | 46 |

Figures (suite)

9. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "satisfaction"	50
10. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "dépendance"	52
11. - Position des trois groupes sur les variables de satisfaction et de dépendance en fonction de la moyenne de chaque groupe	54
12. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "disponibilité au changement"	56
13. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du partenaire"	58
14. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "dominance du partenaire" ..	60
15. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "rigidité du partenaire" ...	62
16. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du père"	64
17. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du sujet avec sa mère"	66
18. - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "coût de la relation du couple actuel"	67

Introduction

Le divorce n'est plus réservé à quelques personnes isolées de la société, mais est en passe de devenir un véritable mode de vie. Ce phénomène prend suffisamment d'ampleur pour qu'il soit étudié de près.

Jusqu'à maintenant la littérature semble avoir concentré ses énergies sur l'étude comparative des couples fonctionnels et des couples dysfonctionnels. En effet, la similarité ou la complémentarité des besoins des deux conjoints, la ressemblance des facteurs socio-économiques sont mises en valeur dans ces recherches. Toutefois peu d'entre elles se sont attardées aux divers types de couples dysfonctionnels. Ainsi, certains couples suite à des problèmes conjugaux, décident de divorcer, alors que d'autres choisissent de recourir à la consultation matrimoniale afin de sauver leur mariage. Ces deux décisions, très différentes en soi, suggèrent l'existence de différences entre ces deux types de couples. C'est à ce niveau que cette recherche se situe. L'objectif visé dans cette recherche est de faire ressortir les différences en ce qui a trait aux perceptions interpersonnelles de ces deux types de couples dysfonctionnels.

Chapitre premier

Contexte théorique

Ce chapitre se divise en trois sections: la première section décrit la situation du divorce au Québec et les facteurs associés à ce phénomène. La deuxième partie trace un tableau des différentes recherches effectuées auprès des couples. La dernière section présente les hypothèses de travail.

Situation du divorce au Québec

Au Québec, il apparaît que le nombre de divorces s'accroît annuellement selon une courbe exponentielle. En effet, une étude démographique effectuée par Roy (1978) fait ressortir qu'au Québec, huit divorces pour cent mariages étaient accordés en 1969, comparé à trente-six en 1975. Cette augmentation du taux de divorces est toutefois liée à une période de transition. En effet, jusqu'en 1969, Québec et Terre-Neuve ne détenaient aucun pouvoir judiciaire pour accorder le divorce. Depuis 1969, les couples qui ne pouvaient divorcer avant cette date ont profité de cette loi pour entreprendre les procédures. Les années 1969 à 1975 représentent donc une période de transition qui empêche de prévoir le nombre futur de divorces.

Il est étonnant de constater que le taux de divorces au Canada pour 100,000 habitants est de 219,8, abstraction faite du Québec. Cette

province compte à elle seule plus de 227,8 divorces pour 100,000 habitants.

Même si au Québec, cette augmentation du phénomène est liée à une période de transition, il semble possible de croire que le nombre de ces ruptures deviennent de plus en plus nombreuses. En effet, pour une durée de trois ans de mariage, ceux qui se sont unis en 1972 divorcent 2,6 fois plus que ceux qui se sont mariés en 1968. Après quatre ans de mariage, le pourcentage du divorce en 1971 est 2,12 fois supérieur qu'en 1968 pour une même durée (Roy, 1978, p. 18). Il existe donc une accélération du phénomène. Plusieurs facteurs semblent reliés à l'incidence du divorce.

Nombre d'années de mariage.

Outre les fluctuations causées depuis 1969, Roy (1968) constate que la fréquence des divorces augmente rapidement pour atteindre un maximum durant la huitième année de mariage. Cette fréquence du divorce est d'autant plus grande si les mariages sont récents.

L'âge au moment du mariage.

Roy (1978) observe que les probabilités qu'une union soit rompue par le divorce sont d'autant plus élevées que les époux se sont mariés jeunes. En effet, la comparaison de trois groupes d'âges au

moment du mariage montre que près de sept divorces sur dix sont accordés aux femmes mariées entre 15 et 19 ans. Ces dernières divorcent deux fois plus que celles qui se marient entre 20 et 24 ans et trois fois plus que celles qui se marient entre 25 et 30 ans (Roy, 1978, p. 26). Il ressort aussi de cette étude, que les hommes divorcent entre 30 et 34 ans et les femmes entre 25 et 30 ans.

Parallèlement, Bumpass et Sweet (1970) remarquent que les probabilités de divorcer sont plus élevées chez les femmes qui se marient avant 20 ans. Selon Lasswell (1974), les hommes qui se marient entre 27 et 31 ans et les femmes qui s'unissent autour de 25 ans obtiennent le maximum de chances que leur union soit stable et durable. Burgess (1939), Carter et Plateris (1963) associent également l'âge précoce du mariage et l'incidence au divorce.

Initiative de la femme

Au Québec, la demande du divorce vient le plus souvent de la femme. Roy (1978, p. 32) observe que le pourcentage de ces demandes ont passé de 76,9% en 1970 à 85,7% en 1975.

Jaulerry (1971, voir Roy, 1978, p. 32) remarque, en France, une corrélation positive entre l'initiative de la femme vis-à-vis le divorce et son activité sociale et/ou professionnelle. La femme au travail serait

moins portée à changer d'idée lorsqu'elle entreprend les procédures pour divorcer que la femme au foyer. Selon Roy (1978) cette corrélation s'appliquerait aussi au Québec, puisque le pourcentage des demandes de divorce venant de l'époux en 1968) était en France, de 40% et de 25% pour le Québec.

En plus des facteurs présentés par Roy (1978), d'autres auteurs révèlent l'existence de lien entre le divorce et diverses variables. En effet, Goode (1962) note que le divorce est associé à une courte période de fréquentation avant le mariage. Cette période favorise la connaissance des conjoints et est essentielle au bon fonctionnement du couple. Weeks (1943), Terman et Butterweiser (1935) remarquent que les couples qui diffèrent selon leur religion sont plus susceptibles de divorcer que ceux de même croyance. Goode (1962) et Kephart (1955) observent une corrélation inverse entre la fréquence du divorce et le niveau professionnel de l'homme, Selon eux, la classe moyenne (ouvrière) serait la plus affectée.

Ces différents facteurs prouvent qu'il existe des prédispositions au divorce. Il serait alors possible de prédire les chances de réussite du couple à partir de ces variables. L'état optimal de ces variables n'implique toutefois pas la réussite totale de la vie d'un couple particulier, puisqu'il s'agit de données statistiques qui ne valent que pour les populations et que ces facteurs ne tiennent pas compte de la personnalité des conjoints.

Recherches empiriques

Les recherches effectuées auprès des couples sont centrées davantage sur les variables qui influencent le choix du conjoint. A cet effet, c'est un fait acquis que la sélection du partenaire s'effectue selon la similarité de certaines variables sociologiques telles que: l'âge des conjoints, la religion, l'éducation et le niveau socio-économique (Blazer, 1963; Lindholm et Hobart, 1963; Murstein, 1967; Schellenberg et Bee, 1960; Tharp, 1963).

Il ressort toutefois de la documentation une divergence d'opinion quant à la similarité ou à la complémentarité des besoins des deux conjoints. Winch (1958) a formulé une théorie selon laquelle, il existe une complémentarité des besoins des deux partenaires. Ces besoins peuvent être opposés ou similaires, mais à des niveaux d'intensité différents. Winch (1967) conclut que le choix du conjoint s'effectue sur une base de la complémentarité des besoins. Certains auteurs (Blazer, 1963; Bowerman et Day, 1956; Lindholm et Hobart, 1963; Schellenberg et Bee, 1963) ne supportent pas la théorie de Winch et soutiennent que le choix des conjoints s'effectue selon la similarité de leurs besoins.

Il s'avère que la sélection du conjoint demeure un aspect obscur dû à la divergence des résultats obtenus lors de ces recherches. Corsini (1956) doute des conclusions apportées par ces auteurs. Il observe que les couples manifestent une complémentarité de leurs besoins, lorsqu'ils

doivent résoudre un problème crucial. Cette complémentarité, selon Corsini (1956) apparaît significativement élevée chez les couples mariés et non chez les conjoints au début de leur relation matrimoniale. Les données de Hould (1979) suggèrent aussi que ni la complémentarité et ni la similarité sont à la base du choix du conjoint. Selon lui, la complémentarité résulterait de l'expérience de la vie de couple.

D'autres études mettent l'emphasis sur la relation entre les caractéristiques de la personnalité et la satisfaction ou l'ajustement matrimonial. McKenry, White et Price-Bonham (1978) observent que le divorce est lié à l'immaturité de l'un ou des deux conjoints. Ce manque de maturité s'exprime par l'égocentrisme et par un besoin excessif d'obtenir l'attention de l'autre. Elle résulte d'une incapacité ou d'une inhabileté d'accomplir les rôles matrimoniaux. Kelly (1941) remarque aussi que la stabilité matrimoniale dépend de l'habileté du couple à prendre des décisions réfléchies et à ajuster leur vie durant la première année du mariage. En effet, Mucchielli (1973) observe une fréquence de divorce immédiatement après cette première année. Il présume que c'est à cette période que se vivent les premières désillusions. L'idéalisation qui animait les conjoints au début de leur mariage ne résiste plus à la réalité quotidienne et aux premières insatisfactions.

McKenry, White et Price-Bonham (1978) montrent aussi que les couples divorcés sont influencés par la perception qu'ils ont du couple de leurs parents. Selon eux, l'histoire familiale influencerait la déci-

sion de divorcer. Ils observent parallèlement que les femmes divorcées qui travaillent sont différentes des femmes au foyer, étant plus indépendantes, intellectuelles et déterminées. Johnson et Terman (1935) font ressortir ces mêmes traits en comparant des femmes malheureuses en mariage et des femmes divorcées.

Dymond (1954) affirme que les femmes insatisfaites, se montrent intolérantes, égoïstes, dociles et dépendantes, contrairement aux femmes divorcées qui se caractérisent par l'individualisme, l'autorité et l'indépendance. Il constate aussi que les gens insatisfaits apparaissent moins sociables, moins capables de communiquer spontanément avec l'autre, contrairement aux gens heureux en mariage.

Luckey (1960 a, b, c,; 1964 a, b) montre un aspect intéressant des différences entre des couples satisfaits et des couples insatisfaits dans leur mariage. Elle étudie toutes les formes de concordance des perceptions chez les couples heureux et malheureux. Elle utilise deux instruments de mesure auprès de 80 couples mariés; le Marital adjustment scale (Locke, 1947) et le Interpersonal checklist (Laforge et Suczek, 1955). Le premier instrument, lui permet de distribuer les couples en deux groupes, l'un satisfait et l'autre insatisfait. L'Interpersonal checklist permet de situer chaque sujet selon les qualités qu'il s'attribue lui-même et qu'il perçoit chez son conjoint. Luckey (1964 a, b) observe que les couples heureux en mariage tendent à se voir eux-mêmes et leur partenaire comme étant capables de donner et d'être forts sans intention

de dominer. Les sujets insatisfaits perçoivent leur partenaire comme étant égoïste, froid, sans sentiment et hostile. Ils se voient aussi négativement et accusent autant leur partenaire qu'eux-mêmes d'impatience. Selon Luckey (1964 a), la dominance serait caractéristique d'un mauvais fonctionnement matrimonial.

Luckey (1960 a, b, c) observe aussi d'autres caractéristiques associées à l'insatisfaction matrimoniale. Chez les couples insatisfaits, l'un ou les deux conjoints n'acceptent pas leur propre identité. Luckey présume l'existence de conflits non résolus entre les conjoints et leurs parents respectifs. Les conflits ressortent sur la vie du couple et s'y projettent.

Il existe donc des caractéristiques de la personnalité significativement associées à la satisfaction ou à l'insatisfaction matrimoniale. Plus la congruence des perceptions mutuelles est élevée et plus les réponses deviennent appropriées à l'autre. La capacité de répondre aux besoins et aux attentes du partenaire et l'anticipation de ses sentiments favorisent la satisfaction du couple. Mangus (1957) observe aussi que le degré de concordance de la perception des rôles de chaque partenaire reflète la qualité d'intégration du mariage.

Luckey (1964 a) conclut que la perception de soi et du conjoint forme la base de l'interaction matrimoniale. Selon elle, la consultation matrimoniale devrait être axée sur les perceptions des conjoints plutôt

que sur des situations-problèmes, telles que les difficultés sexuelles, les désaccords qui ne sont que des symptômes de l'interaction du couple. En effet, selon Corsinì (1956), la satisfaction dans le mariage est fonction de l'interaction du comportement du couple qui est déterminée par leurs perceptions mutuelles. Murstein et Beck (1972) supportent aussi l'association entre la satisfaction matrimoniale et la concordance des perceptions mutuelles.

Parallèlement à Luckey, une étude récente effectuée au Québec, (Hould, 1979) permet de dégager des différences entre les couples mariés et les couples en consultation matrimoniale. Hould (1979) élabore le Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI) à partir de l'Interpersonal checklist (Leary, 1956, voir Hould, 1979), test utilisé par Luckey. Ce test permet de déterminer le répertoire de comportements interpersonnels utilisés par les sujets.

Il est intéressant de noter que Hould (1979) observe des différences entre des femmes mariées en consultation matrimoniale, des femmes mariées non en consultation sur huit variables du Terci, soit: la simplicité cognitive, la cohérence-confusion sémantique, l'affiliation de soi, la dominance de soi, la rigidité de soi, l'affiliation soi-père, le coût du couple soi-père et le coût du couple soi-mère. Ces différences montrent que contrairement aux femmes mariées non en consultation, les femmes mariées en consultation matrimoniale se perçoivent comme soumises, dociles et rigides dans leurs comportements interpersonnels. Selon Hould (1979),

un vaste répertoire de comportements interpersonnels contribue au bon fonctionnement du couple. En effet, la flexibilité augmente le taux de tolérance des conjoints et leur permet de faire face à une plus grande diversité de situations avec un minimum de tension.

Hould (1979) observe aussi que la relation des femmes en consultation matrimoniale avec leur mère et leur père est perçue comme pénible et semble liée aux difficultés conjugales de celles-ci. Cet aspect confirme les hypothèses de McKenry, White et Price-Bonham (1978) ainsi que celles de Luckey (1960 a, b, c) concernant l'impact de la relation parentale sur la vie du couple actuel.

Malgré cette série de différences observées par Hould (1979) au niveau de ces deux types de couples, il est impossible de déterminer si ces différences sont attribuables à la présence de difficultés matrimoniales ou à la simple décision de rechercher la consultation. Seul l'ajout d'un groupe de couples divorcés pourrait contribuer à éclaircir ce dilemme.

Hould (1979) remarque aussi qu'il n'existe aucune différence significative entre les femmes mariées en consultation matrimoniale et les femmes mariées non en consultation sur les variables, satisfaction, dépendance et disponibilité à investir pour maintenir la vie du couple. Copinger et Rosenblatt (1963) remarquent que la dépendance du partenaire

est une source importante de stabilité matrimoniale. Il serait donc possible de croire que les couples divorcés se caractériseraient par l'indépendance.

Il est donc possible d'éclaircir la situation en comparant des personnes qui, suite à des difficultés matrimoniales décident de divorcer avec des personnes qui, suite aux mêmes types de problèmes décident de recourir à la consultation et des personnes mariées non en consultation.

Ces trois types de couples permettent en premier lieu d'analyser si les différences observées entre les personnes en consultation et celles des couples mariés non en consultation se retrouvent dans les comparaisons entre les personnes en consultation matrimoniale et les personnes divorcées. Dans l'affirmative, les différences mises en évidence par Hould (1979) pourront être attribuées à la décision de consulter. Par contre, s'il n'existe pas de différence entre les personnes en consultation et les personnes divorcées, les différences observées par Hould seraient liées à la présence d'une relation dysfonctionnelle.

En second lieu, l'ajout d'un groupe de personnes divorcées permettra d'observer s'il existe des différences entre ce groupe et les groupes de personnes mariées non en consultation et celles en consultation matrimoniale sur la satisfaction, la dépendance et la disponibilité au changement. C'est peut-être au niveau de ces trois variables que

résident les différences entre les personnes qui décident de sauver leur mariage à l'aide de la consultation, de celles qui désirent y mettre un terme par le divorce.

En troisième lieu, l'analyse exploratoire permettra de faire ressortir les différences significatives entre les autres variables et les trois types de groupes.

De par ces différentes analyses, cette étude se veut un prolongement direct de la recherche de Hould (1979).

Hypothèses

Le relevé de la documentation permet de présenter les hypothèses qui s'énoncent comme suit:

1. Les différences observées par Hould (1979) entre les femmes en consultation matrimoniale et les femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsqu'on compare les femmes divorcées et les femmes mariées non en consultation.
2. Les femmes divorcées se distinguent des femmes en consultation matrimoniale et des femmes mariées non en consultation, sur les variables de satisfaction, de dépendance et de disponibilité à investir.
3. Analyse exploratoire au niveau des relations non prévues.

Chapitre 11

Description de l'expérience

Ce chapitre présente essentiellement les divers éléments de l'expérimentation. Ce sont dans l'ordre: les sujets, l'instrument de mesure et le déroulement de l'expérience.

Sujets

L'échantillon se compose de 115 personnes réparties en trois groupes. Le premier groupe comprend 38 sujets féminins divorcés pour la première fois et n'ayant eu en aucun cas recours à la consultation matrimoniale. Le second groupe se compose de 39 sujets féminins en consultation matrimoniale. Le troisième groupe, qui sert de groupe contrôle, comprend 38 sujets féminins mariés pour la première fois. Ces femmes n'ont jamais consulté pour des difficultés matrimoniales, ni entrepris de démarches pour un divorce. Ces trois groupes proviennent de niveaux socio-économiques variés et sont âgés de 24 à 35 ans.

Cet échantillon se compose uniquement de sujets féminins. En effet, seulement neuf hommes ont accepté de répondre au questionnaire. Ce nombre restreint, nous oblige à limiter cette étude aux femmes.

La classification de ces personnes repose essentiellement sur la décision qu'elles prennent à l'égard de l'avenir de leur vie matrimo-

niale. En effet, Hould (1979) remarque des différences entre des femmes mariées et des femmes en consultation matrimoniale. Il lui est cependant impossible de savoir si ces différences sont liées au désir de consulter ou dûes à une relation dysfonctionnelle.

Seul, un groupe de femmes divorcées peut aider à éclaircir ce dilemme. Chaque groupe se caractérise donc par un type spécifique de couple, soit marié non en consultation, en consultation matrimoniale et divorcé non en consultation.

Instrument de mesure

Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI) est l'instrument de mesure utilisé pour recueillir les données (Hould, 1979). Le Terci mesure le mode d'adaptation d'une personne en relation avec son entourage. Il offre au sujet la possibilité d'exprimer son opinion sur la façon dont il se perçoit et dont il perçoit son partenaire, son père et sa mère.

Le Terci contient une liste de 88 item distribués en huit échelles. Chacune d'entre elles comprend 11 item présentant cinq niveaux différents d'intensité. Le premier et le dernier niveau se compose d'un seul item. Les trois autres niveaux possèdent trois item chacun. Chacune de ces échelles correspond à un mode d'adaptation interpersonnelle.

Ces huit modes d'adaptation interpersonnelle se retrouvent autour de deux axes. L'affiliation se trouve en abscisse. Cet axe varie de l'hostilité à l'hypernormalité. La dominance se trouve en ordonnée et varie de la domination à la dépréciation de soi.

Les qualités psychométriques

Il importe de savoir si le Terci transmet correctement les informations qu'il prétend véhiculer. En premier lieu, le Terci repose sur la collaboration et la participation volontaire des sujets. Afin d'éviter des réponses données au hasard, les résultats de ce test sont remis à chaque participant, ainsi il n'est pas dans leur intérêt de fausser les résultats. En second lieu, ce test est construit de façon qu'il existe autant de réponses positives que négatives. Chaque échelle est construite selon une augmentation progressive de la qualité de l'attribut que la personne décrite doit posséder pour que chaque item lui soit accordé. L'analyse des corrélations item-item, item-échelle et le test d'échelle de Guttman indique que les item du Terci sont bien sélectionnés et bien classifiés.

L'analyse des corrélations entre les deux moitiés du test a également permis de vérifier l'échantillonnage des item. Au niveau des dimensions, les valeurs varient de ,71 à ,86. Ces valeurs sont de ,79 pour la dominance et ,88 pour l'affiliation. La stabilité temporelle de

l'instrument est confirmée par le test-retest. Des corrélations de ,88 et de ,81 sont obtenues sur ces axes.

La validité du Terci repose sur la validité de construit de la mesure et du rationnel qui le sous-tend. Trois études ont permis d'évaluer sa validité. L'analyse de la circumplexité des éléments du Terci confirme sa validité, la corrélation est de ,76. Une seconde étude est faite par deux applications de l'analyse multi-facettes-multi-méthodes. L'analyse confirme la circumplexité du Terci et fournit un indice de ,85 de la validité de construit. La troisième étude soutient la validité de construit de la notion de complémentarité interpersonnelle (,78). Il est donc maintenant possible d'affirmer que le Terci est un instrument fidèle et valide.

Les variables du T.E.R.C.I.

Les résultats du questionnaire produisent une mesure de 29 variables réparties sur cinq niveaux d'analyse. Le premier niveau concerne le fonctionnement cognitif. Il porte sur la complexité-simplicité cognitive et sur la cohérence-confusion sémantique. Ces deux indices ne précisent pas le rôle que le sujet attribue aux personnes qu'il décrit. Hould (1979, p. 148) définit la complexité cognitive comme le degré de différenciation structurale du système cognitif d'une personne. Plus une personne porte attention aux détails des comportements interpersonnels des gens et plus elle présente une complexité cognitive. Par contre,

si elle ne se préoccupe pas de ces détails, elle présente une structure cognitive simple.

La complexité cognitive constitue la variable dépendante de la première hypothèse qui s'énonce comme suit: -1- "Les différences observées par Hould (1979) entre la simplicité cognitive des femmes en consultation matrimoniale et celle des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable".

La seconde variable dépendante concerne le degré d'organisation des réponses du sujet au test. La cohérence-confusion sémantique permet de vérifier si le sujet a répondu au test avec négligence ou s'il se contredit. Cette seconde hypothèse se formule de la façon suivante: -2- "Les différences observées par Hould (1979) entre la cohérence sémantique des femmes en consultation matrimoniale et celle des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes non en consultation sur cette même variable".

Le deuxième niveau d'analyse porte sur la perception des rôles. En répondant au Terci, le sujet fournit une description de lui-même, de son partenaire, de son père et de sa mère. L'ensemble de ces réponses permet de décrire le rôle qui caractérise chaque personne. Le rôle attribué à une personne se définit par l'affiliation, la dominance et la rigi-

dité. Le score d'affiliation permet de situer le sujet sur une échelle qui va du conformisme et de la tendresse à l'expression de la critique et de l'agressivité. Le score de dominance situe chaque personne de la confiance en soi et du goût de la compétition à l'anxiété et à la dépréciation de soi.

Ces deux scores déterminent la nature du répertoire de comportements interpersonnels de chaque personne décrite et produit un indice de rigidité. La rigidité peut aller de la préférence d'un mode d'adaptation spécifique à l'exclusion de certains types de comportements. Selon Hould (1979), un répertoire de comportements limité constitue une difficulté d'adaptation interpersonnelle,

A l'intérieur de ce deuxième niveau d'analyse se retrouvent trois variables dépendantes qui suggèrent les trois hypothèses suivantes:

-3- "Les différences observées par Hould (1979) entre l'affiliation des femmes en consultation matrimoniale et celle des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes non en consultation sur cette même variable".

-4- "Les différences observées par Hould (1979) entre la dominance des femmes en consultation matrimoniale et celle des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable".

-5- " Les différences observées par Hould (1979) entre la rigidité des femmes en consultation matrimoniale et celle des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable ".

Le troisième niveau d'analyse traite la perception des relations interpersonnelles et provient de la transformation de la perception des rôles. Cette étape précise la nature de la relation interpersonnelle que le sujet perçoit à l'intérieur des dyades. Ces dyades concernent le sujet et son partenaire, la relation du père et de la mère du sujet, la relation du sujet avec son père et la relation du sujet avec sa mère.

Ces quatre dyades s'analysent à l'aide de trois indices, soit la position de chaque dyade selon la relation d'affiliation, la relation de dominance et le coût. Le coût est une mesure de la rigidité des rôles à l'intérieur d'une dyade. Il est possible de déterminer la nature des relations que le sujet perçoit entre les personnes qu'il décrit. Le mode d'interaction peut se caractériser de symétrique ou de complémentaire. Hould (1979) explique que "la personne rigide peut se représenter des relations interpersonnelles aussi bien symétriques que complémentaires, mais la principale source de dysfonctionnement du couple, proviendrait de l'immobilisme à l'intérieur duquel le couple s'enferme" (p. 211). Lorsque le sujet obtient un score positif sur l'un de ces trois indices, il se caractérise par la symétrie tandis qu'un score négatif correspond

à la complémentarité.

Cette troisième étape du Terci permet la vérification des trois hypothèses suivantes:

-6- " Les différences observées par Hould (1979) entre la relation d'affiliation des femmes en consultation matrimoniale et leur père et cette même relation avec des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable ".

-7- " Les différences observées par Hould (1979) sur la variable "coût du couple sujet-père" entre des femmes en consultation matrimoniale et des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable ".

-8- " Les différences observées par Hould (1979) sur la variable "coût du couple sujet-mère" entre des femmes en consultation matrimoniale et des femmes mariées non en consultation se retrouvent lorsque sont comparées des femmes divorcées et des femmes mariées non en consultation sur cette même variable ".

La quatrième étape du Terci dégage les sentiments de satisfaction et de dépendance que le sujet ressent, à l'intérieur de son couple.

Ces indices résultent de la comparaison des coûts que le sujet associe à ces quatre dyades. L'indice de satisfaction correspond à l'écart entre le coût du couple actuel et celui du couple parental. La mesure de la dépendance équivaut à l'écart entre le coût du couple actuel et un niveau de coût critère alternatif. Ce niveau critère alternatif concerne les coûts que le sujet s'attend d'obtenir dans une relation interpersonnelle différente. Le Tercei définit ce critère de coût à partir de la moyenne des coûts qu'associe le sujet aux dyades qu'il a formées avec chacun de ses parents. Un signe positif sur ces deux indices correspond à la satisfaction et à la dépendance, tandis qu'un signe négatif correspond à l'insatisfaction et à l'indépendance du sujet à l'égard de son partenaire.

Le dernier niveau d'analyse concerne la motivation du sujet de maintenir sa relation matrimoniale. Cet indice transforme les scores de satisfaction et de dépendance d'une personne en un indice de disponibilité à investir. L'ouverture au changement correspond à un score positif, alors qu'un résultat négatif implique la fermeture au changement.

Ces deux dernières étapes concernent l'hypothèse suivante: "Les femmes divorcées se distinguent des femmes en consultation matrimoniale et des femmes mariées non en consultation sur les variables de satisfaction, de dépendance et de disponibilité à investir. "

Déroulement de l'expérience

Constitution de l'échantillon

Trois façons de procéder permettent d'obtenir la collaboration des personnes divorcées. Une première liste de noms provient de la Cour Supérieure de Shawinigan et de Trois-Rivières¹. Une lettre est envoyée à chaque personne, leur demandant de participer à cette étude (appendice C). De ces 60 personnes, huit sujets ont répondu positivement à notre demande par téléphone.

La deuxième façon de procéder consiste à rencontrer l'Association Séparé-Divorcé-Sourire (S.D.S.) de Shawinigan². Une explication générale de cette étude permet d'obtenir la collaboration de 14 personnes divorcées.

En troisième lieu, 25 personnes divorcées de l'Association Séparé-Divorcé-Sourire de Trois-Rivières ont accepté de répondre au questionnaire³.

¹ Nous tenons à remercier la Cour Supérieure de Shawinigan et de Trois-Rivières pour l'aide apportée à la réalisation de cette étude.

² Nous voulons remercier l'Association Séparé-Divorcé-Sourire de Shawinigan pour leur collaboration à cette étude.

³ Nous tenons à remercier l'Association Séparé-Divorcé-Sourire de Trois-Rivières pour leur collaboration à cette étude.

Passation de l'épreuve

Le matériel utilisé lors de l'épreuve expérimentale se compose d'un questionnaire comprenant une liste de 88 item (appendice A) et de quatre feuilles-réponses (appendice B). Chaque personne divorcée répond à ce questionnaire selon la même consigne. Les sujets sont informés que la liste d'item leur demande de préciser l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, de leur ex-partenaire, de leur père et de leur mère, en ce qui concerne leur façon d'être ou d'agir avec les personnes de leur entourage. Ainsi, tour à tour, ils sont appelés à se décrire eux-mêmes, leur ex-conjoint, leur père et leur mère. Pour chaque item, ils se posent la question suivante: "Est-ce que ce comportement ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de soi, puis du partenaire, puis du père et enfin de la mère".

Une réponse positive "O" (oui) est indiquée par le sujet lorsque l'item correspond à la façon d'être de la personne qu'il décrit. Le sujet répond par la négative "N" (non), lorsque l'item ne correspond pas à la perception qu'il a de la personne qu'il décrit ou lorsqu'il hésite ou ne sait pas la réponse. Le sujet est également informé qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et que seule l'opinion personnelle est importante. Tous les participants sont assurés de la plus stricte confidentialité.

Pairage

A l'aide des protocoles des 38 femmes divorcées, il devient possible de sélectionner des femmes en consultation matrimoniale et des femmes mariées, grâce à la banque de données cumulées de monsieur Richard Hould (1979)⁴. Le pairage optimal s'effectue selon l'âge des sujets, leur sexe et dans les limites du possible, selon le nombre d'années de connaissance de leur partenaire.

⁴Il convient de remercier monsieur Richard Hould de nous permettre l'accès à ces données.

Chapitre 111

Analyse et discussion des résultats

Ce chapitre traite essentiellement de l'analyse et de l'interprétation des résultats et comporte trois sections. La première section présente les variables susceptibles de montrer si les différences observées par Hould (1979) sont liées au désir de consulter ou simplement à une relation dysfonctionnelle. La seconde section concerne les variables de satisfaction, de dépendance et de disponibilité à investir. Enfin, l'analyse exploratoire met en relief les différences significatives observées au niveau des autres variables du Terci.

Toutes ces variables sont traitées à l'aide de l'analyse de variance à deux dimensions (3 types de groupes X 3 catégories d'âges)⁵. Le seuil fixé pour cette analyse est de ,05 (appendice D). L'appendice E présente les moyennes de chaque groupe, les trois catégories d'âges et le nombre de sujets, ainsi que les déviations standards sur les variables du Terci.

Ces premiers résultats montrent que la répartition en trois catégories d'âges pose un problème d'échantillonnage. Un rapide survol de l'ensemble des sujets (appendice E), indique que, quel que soit le critère de répartition de ceux-ci, en fonction de trois niveaux d'âges, le problème reste entier, un groupe ayant toujours un nombre trop res-

⁵ Il convient de remercier Madame Lise Gauthier pour l'analyse informatique des données.

treint d'individus. En effet, la tranche 39 à 55 ans du groupe contrôle, ne contient que deux sujets, alors que les autres contiennent 11 à 19 sujets dans cette tranche (appendice E). C'est pour cette raison que les résultats de l'analyse de la variance se limitera à la variable indépendante principale, soit la décision du couple prise à l'égard de son avenir, peu importe l'âge des sujets.

Variables liées au désir de consulter ou à une relation dysfonctionnelle

Hould (1979) observe des différences significatives entre des femmes mariées et des femmes en consultation matrimoniale au niveau des variables suivantes: simplicité-complexité cognitive, cohérence-confusion sémantique, affiliation de soi, dominance de soi, rigidité de soi, affiliation du sujet avec son père, coût de la relation du sujet avec sa mère et coût de la relation du sujet avec son père. A l'aide du groupe de femmes divorcées, il est maintenant possible de déterminer si les différences observées par Hould (1979) sur ces variables, sont liées au désir de consulter ou à une relation dysfonctionnelle.

Simplicité-complexité cognitive

La simplicité-complexité cognitive permet de voir le degré de sensibilité du sujet envers les détails des comportements interpersonnels des gens. L'analyse de variance indique une différence significative entre les trois groupes de femmes, sur leur niveau de simplicité cogni-

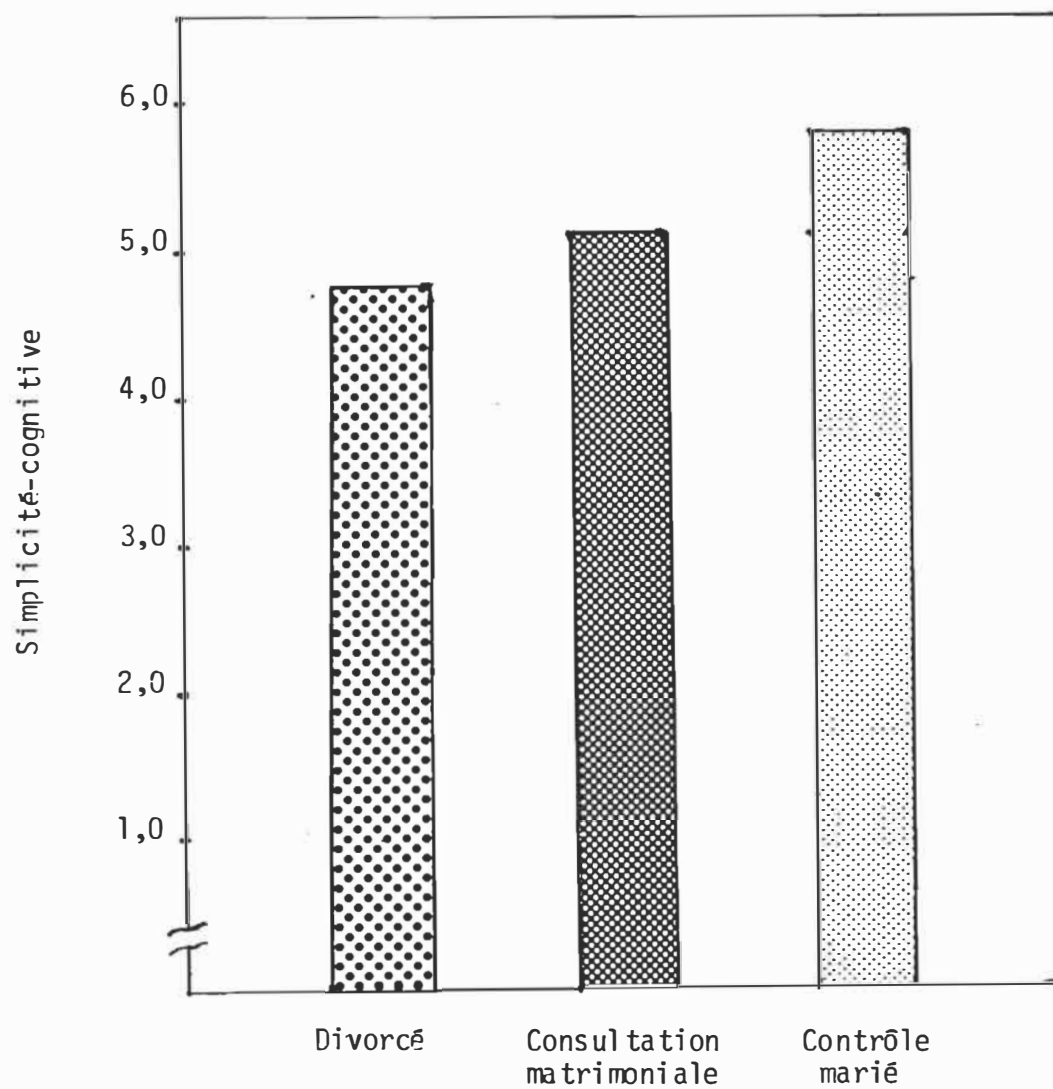


Fig. 1 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "simplicité-complexité cognitive".

tive ($F = 5,76$, $p < ,05$) (appendice D). Hould (1979) observe que les femmes qui vivent une relation de couple difficile présentent une plus grande complexité cognitive que celles des autres types de couples. Les femmes divorcées obtiennent un score moyen de 4,899 comparé aux femmes en consultation et aux femmes mariées qui obtiennent respectivement une moyenne de 5,252 et de 5,887 sur cette variable (appendice E). Il n'existe cependant aucune différence significative ($t = 1,066$, $p > ,05$) entre les deux groupes dysfonctionnels. La complexité cognitive serait donc liée directement au dysfonctionnement de la vie du couple, peu importe la décision de divorcer ou de consulter (figure 1).

Cohérence-confusion sémantique

La cohérence correspond au degré d'organisation des réponses du sujet au test. Selon Hould (1979), "il existe une cohérence, lorsque la séquence des "oui" et des "non" accordée aux item d'une échelle respecte la séquence prévue lors de la construction de cette échelle" (p. 154).

L'analyse de variance montre un lien entre les trois groupes ($F = 6,44$, $p < ,05$) et cette variable (appendice D). Les personnes divorcées diffèrent de façon significative des femmes en consultation ($t = 2,266$, $p < ,05$) et des femmes mariées ($t = 3,687$, $p < ,05$). La figure 2 montre que la cohérence est inversement proportionnelle au dysfonc-

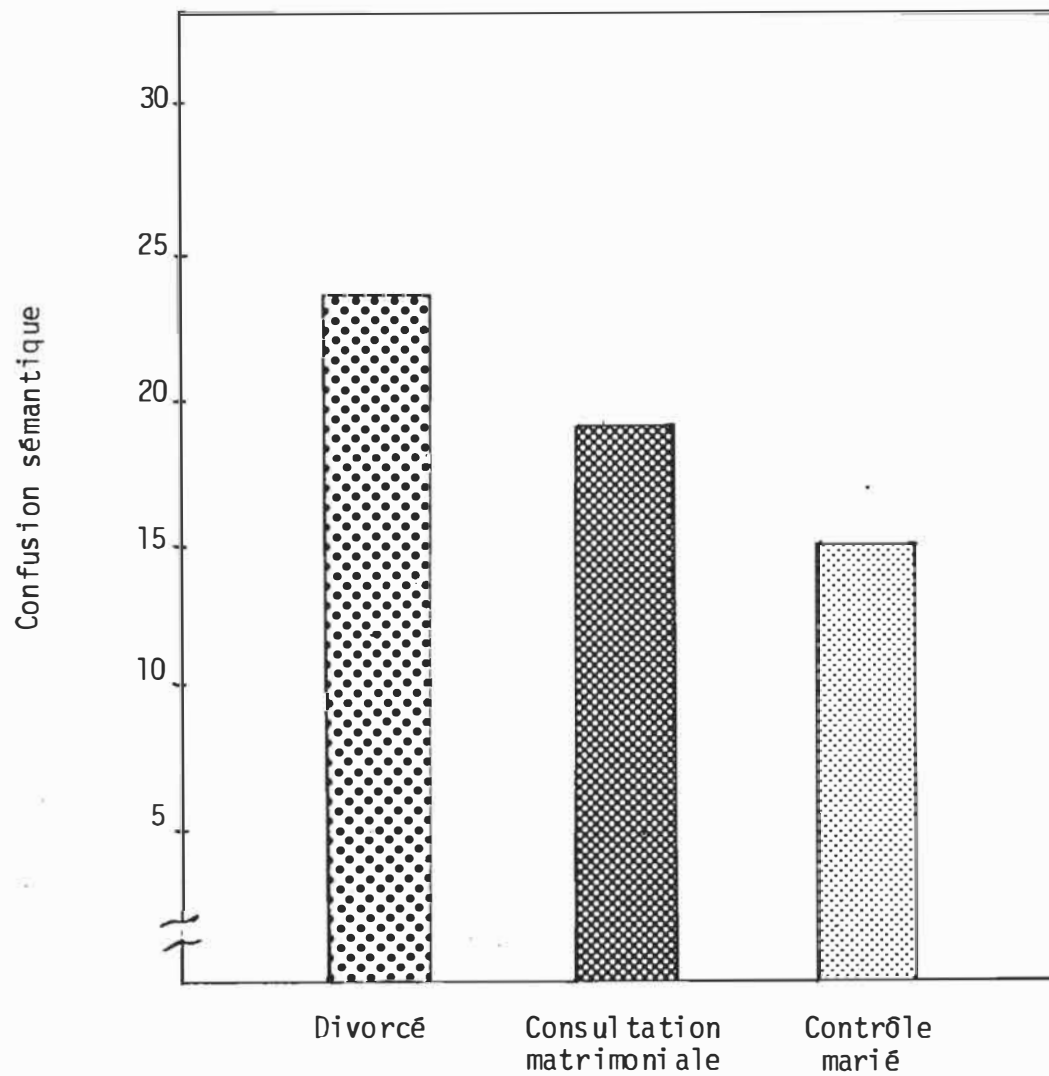


Fig. 2 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "cohérence-confusion sémantique".

tionnement du couple. En effet, les femmes divorcées obtiennent une moyenne de 24,0 comparé aux femmes en consultation et aux femmes mariées qui obtiennent successivement une moyenne de 19,487 et de 16,105. Les femmes divorcées se montrent donc plus confuses que les deux autres groupes.

Affiliation de soi.

L'affiliation de soi permet de situer le sujet selon la perception qu'il a de ses relations interpersonnelles. L'affiliation peut correspondre tant à une attitude de conformisme et de docilité qu'à une tendance à se méfier des autres et à être anti-conformiste.

Hould (1979) fait un lien entre l'affiliation de soi et l'incapacité des partenaires à résoudre leurs conflits à l'intérieur du couple. L'analyse de variance montre une différence significative entre les trois groupes de femmes et l'affiliation qu'elles s'attribuent ($F = 6,009$, $p < ,05$) (appendice D). La figure 3 montre une augmentation de l'affiliation de soi en fonction du dysfonctionnement du couple actuel. En effet, au niveau des trois groupes, les femmes divorcées ($M = 7,662$) et les femmes en consultation ($M = 6,117$) diffèrent de façon significative des femmes mariées ($M = -,61$) ($t = ,623$, $p < ,05$) (appendice E). Les femmes divorcées et celles qui consultent se perçoivent plus dociles que les femmes mariées à l'intérieur de leur couple. Cette docilité empêcherait

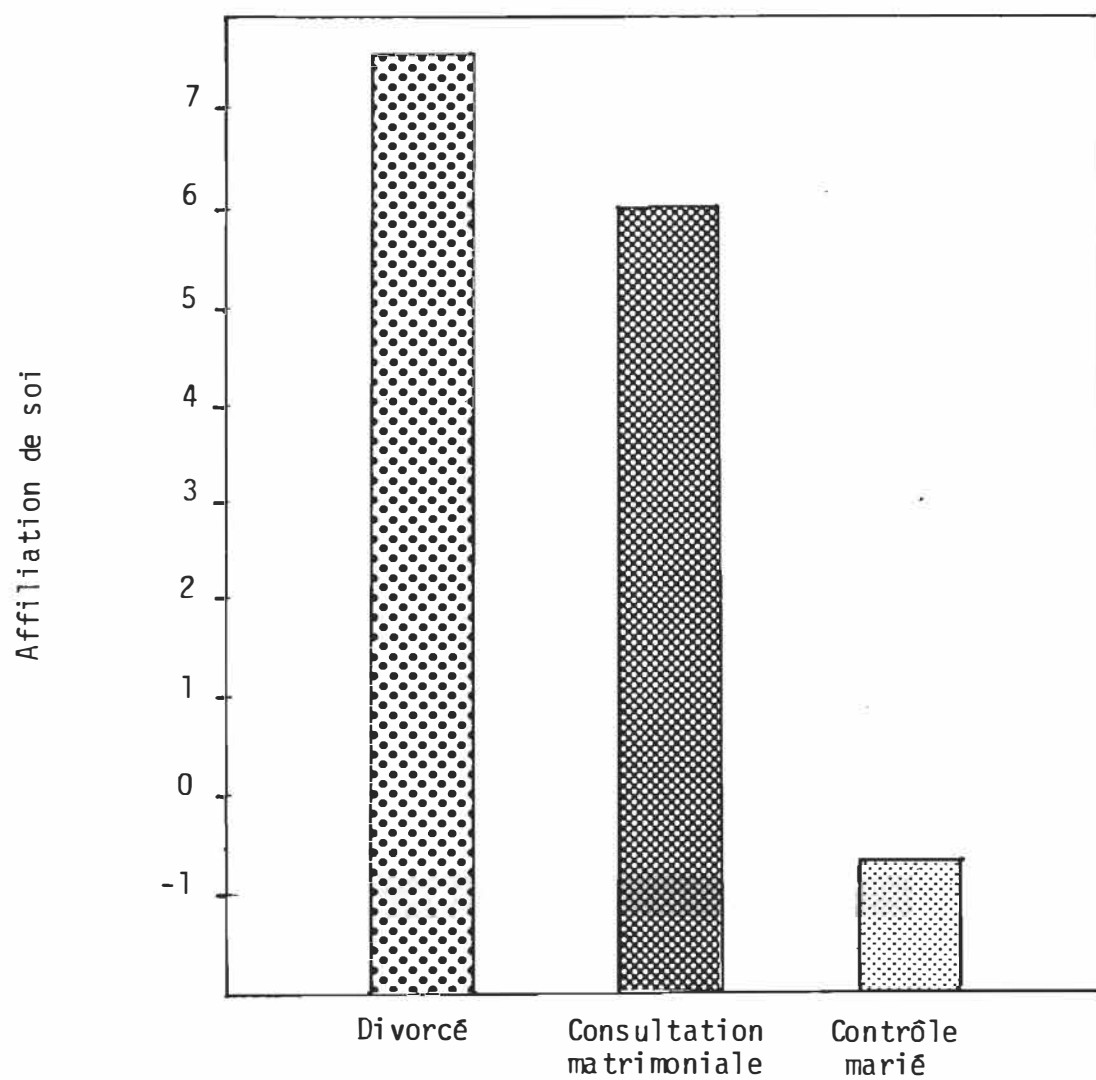


Fig. 3 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation de soi".

les femmes de résoudre leurs conflits au fur et à mesure qu'ils surviennent. En effet, Bach et Wyden (1968, voir Hould 1979) remarquent que "l'expression de l'agressivité permet de résoudre les difficultés dès qu'elles se présentent et favorise le respect de chaque conjoint dans leur individualité" (p. 169).

Dominance de soi

La dominance de soi permet de situer le sujet, selon qu'il se perçoit sûr de lui et ayant le goût pour la compétition ou selon qu'il vit de l'anxiété et se déprécie.

L'analyse de variance indique un lien entre les trois groupes de femmes ($F = 6,359$, $p < ,05$) et la dominance qu'elles s'attribuent (appendice D). Bien que ces trois groupes obtiennent un score faible de dominance, les femmes qui consultent se perçoivent plus soumises ($M = -12,796$) que les femmes divorcées et les femmes mariées ($M = -1,961$) (appendice E). Hould (1979) présente la dominance de soi comme la capacité des deux conjoints à s'organiser dans les tâches domestiques. Les femmes mariées diffèrent considérablement des femmes en consultation ($t = 3,66$, $p < ,05$) et des femmes divorcées ($t = 2,139$, $p < ,05$) au niveau de leur dominance. Lors de situation de crise, la dominance de soi serait liée au désir de rechercher la consultation.

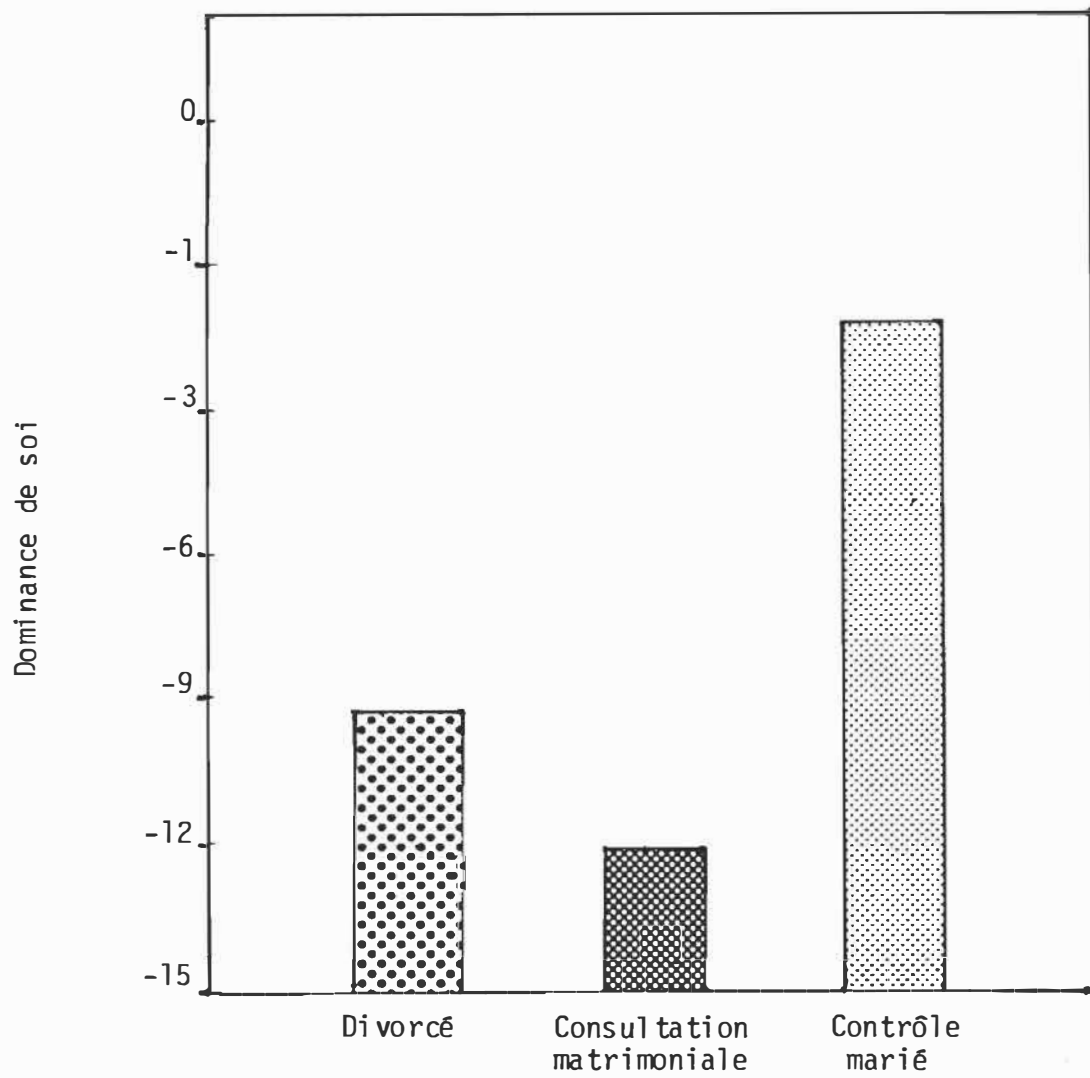


Fig. 4 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "dominance de soi".

Rigidité de soi

La rigidité correspond au degré de préférence du sujet pour un type spécifique de réaction qui peut varier de la préférence à l'exclusion totale de certains types de comportements interpersonnels. Un score élevé correspond à une présentation rigide de soi et à un pauvre répertoire de comportements interpersonnels du sujet. Par contre, un score faible montre que le sujet possède un répertoire de comportements interpersonnels diversifié qui lui permet de choisir un comportement approprié lors de situations difficiles.

L'analyse de variance indique que les trois groupes de femmes diffèrent significativement ($F = 6,009$, $p < ,05$) sur le niveau de rigidité qu'elles s'attribuent (appendice D). La figure 5 montre que tous les groupes se perçoivent avec un certain niveau de rigidité. Cependant, les femmes mariées diffèrent considérablement des femmes divorcées ($t = 3,39$, $p < ,05$) et les femmes en consultation ($t = 2,79$, $p < ,05$) en s'accordant un score plus faible de rigidité. En effet les femmes en consultation ($M = 18,039$) et celles divorcées ($M = 19,942$) se montrent plus rigides dans leur présentation de soi et possèdent un répertoire de comportements interpersonnels plus restreint que celui des femmes mariées ($M = 12,899$) (appendice E).

La figure 5 indique aussi une augmentation de la rigidité selon

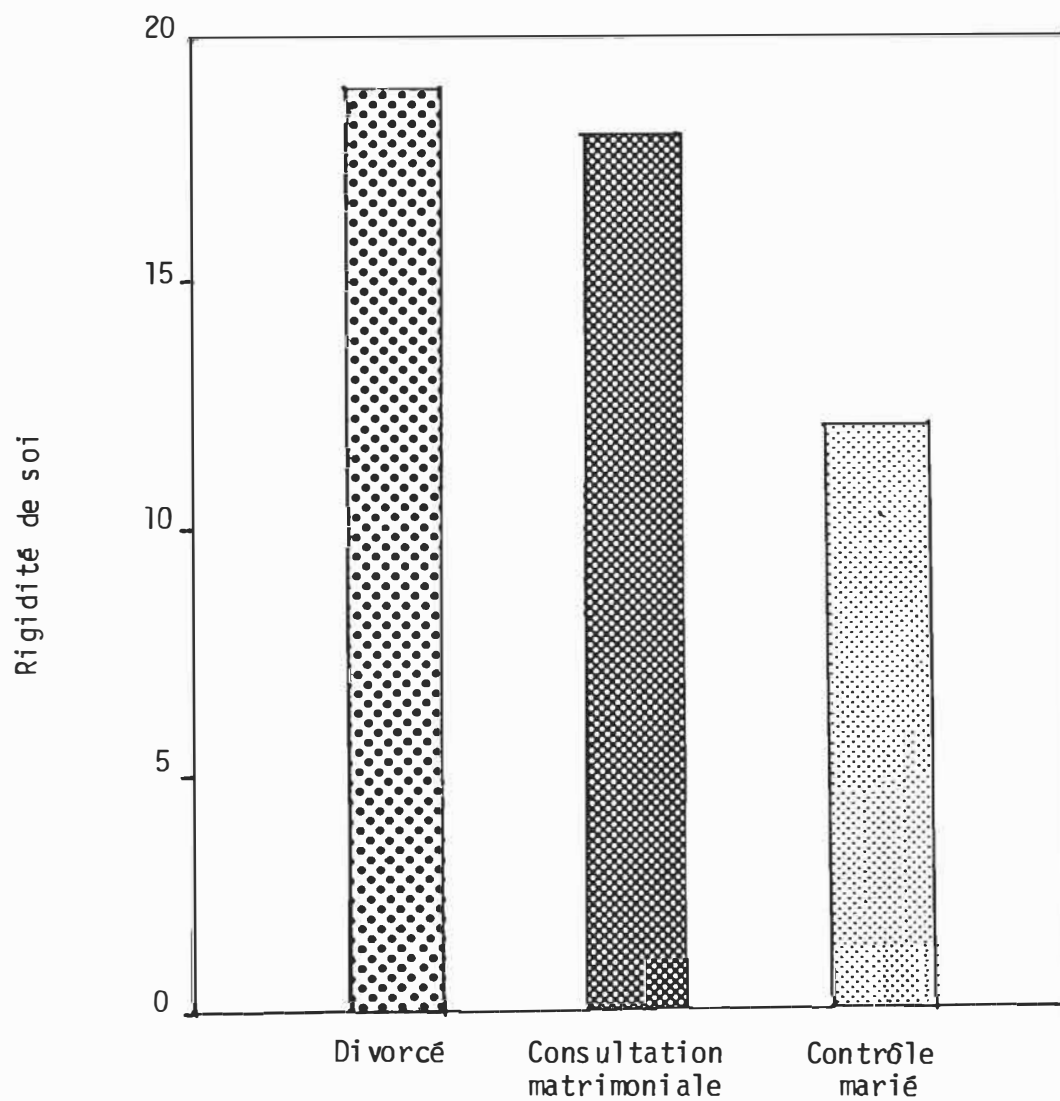


Fig. 5 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "rigidité de soi".

le dysfonctionnement du couple dans lequel se situe le sujet. La rigidité de soi révèle bien la situation matrimoniale. Ceci confirme l'hypothèse de Hould (1979) qu'un grand répertoire de comportements interpersonnels aide à l'établissement d'une vie de couple capable de répondre aux besoins de chacun.

Affiliation du sujet avec son père

Hould (1979) fait ressortir que "la qualité de la relation d'affiliation des femmes avec leur père apparaît déterminante pour le succès de leur vie conjugale"(p. 233). Il remarque aussi que "la complémentarité de la relation d'affiliation avec le père serait plus liée à l'incapacité d'établir une relation fonctionnelle avec son époux qu'à la qualité du vécu sentimental dans le couple actuel" (p. 233).

L'analyse de variance indique un lien entre l'affiliation du sujet avec son père ($F = 9,17$, $p < ,05$) et le type de couple dans lequel se situe le sujet (appendice D). La figure 6 montre que les femmes divorcées sont les seules à obtenir une relation d'affiliation symétrique avec leur père ($M = 47,95$). Par contre, les femmes en consultation auraient vécu une relation d'affiliation complémentaire avec leur père ($M = -145,513$). Les femmes mariées semblent avoir vécu une relation autant symétrique que complémentaire avec leur père ($M = -13,974$) (appendice E).

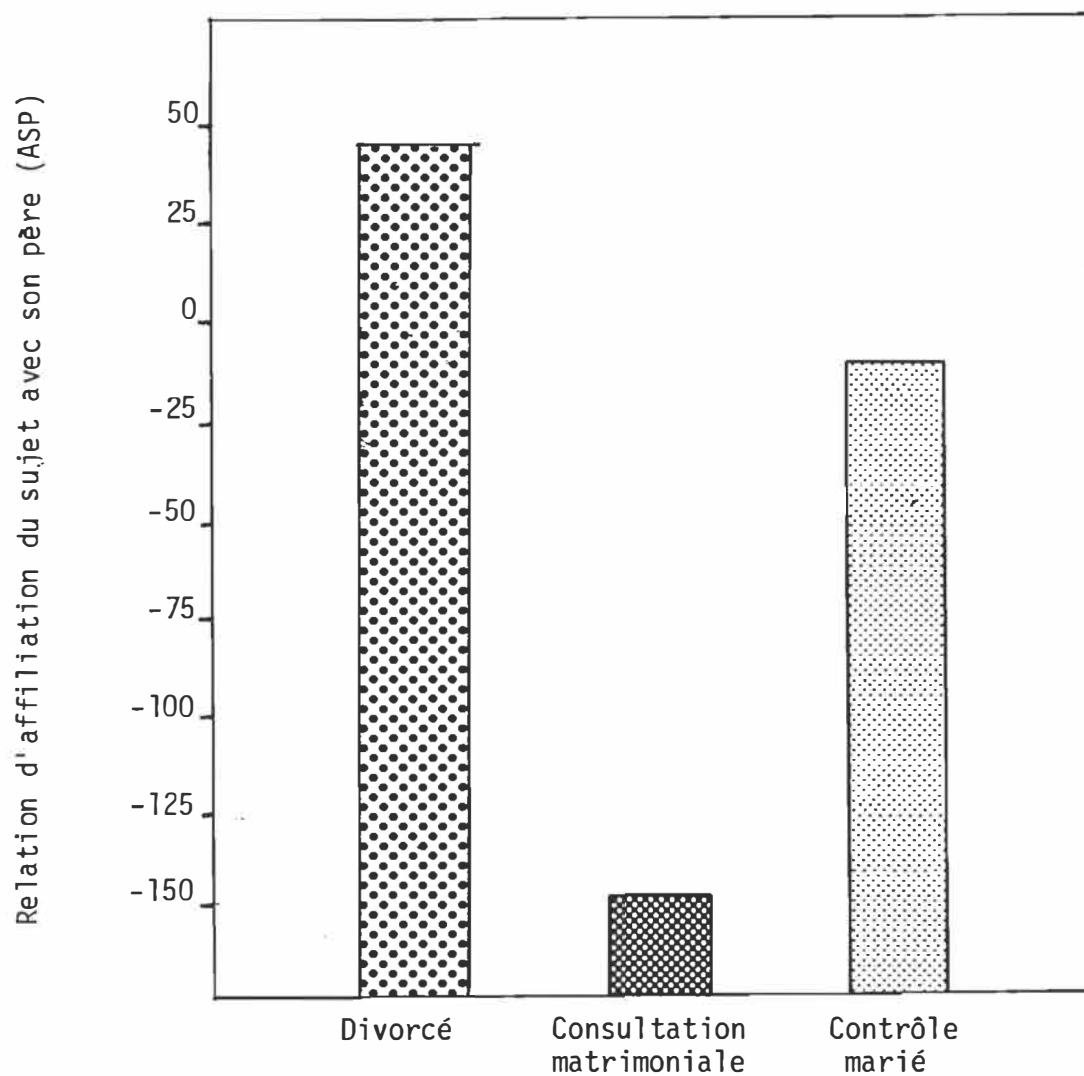


Fig. 6- Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Affiliation du sujet avec son père (ASP)".

Quant aux femmes divorcées, elles auraient vécu avec leur père une relation amicale symétrique. En effet, ces dernières se caractérisent par le degré d'affiliation qu'elles attribuent à elle-même et à leur père.

Coût de la relation du sujet avec sa mère (CSM)

L'analyse de variance indique l'existence d'un lien entre les trois groupes de femmes et le coût de la relation du sujet avec sa mère ($F=4,836$, $p<,05$) (appendice D). Le coût de la relation vécue par les femmes divorcées ($M=347,0$) et les femmes en consultation ($M=317,97$) avec leur mère dépasse de façon significative le coût perçu par les femmes mariées ($M=165,34$) (appendice E). Le test t n'indique aucune différence significative ($t= ,406$, $p>,05$) entre les femmes divorcées et les femmes en consultation sur cette variable. La figure 7 montre que la relation du sujet avec sa mère est fonction du dysfonctionnement de la vie du couple, peu importe la décision de divorcer ou de consulter. Il s'agirait donc d'un impact du rôle de la mère sur la vie conjugale de leur fille. Luckey (1960) observe aussi chez les couples malheureux en mariage, l'existence de conflits entre la femme et ses parents.

Coût de la relation du sujet avec son père

L'analyse de variance indique l'existence d'un lien entre les trois groupes de femmes ($F=3,659$, $p<,05$) et le coût de la relation

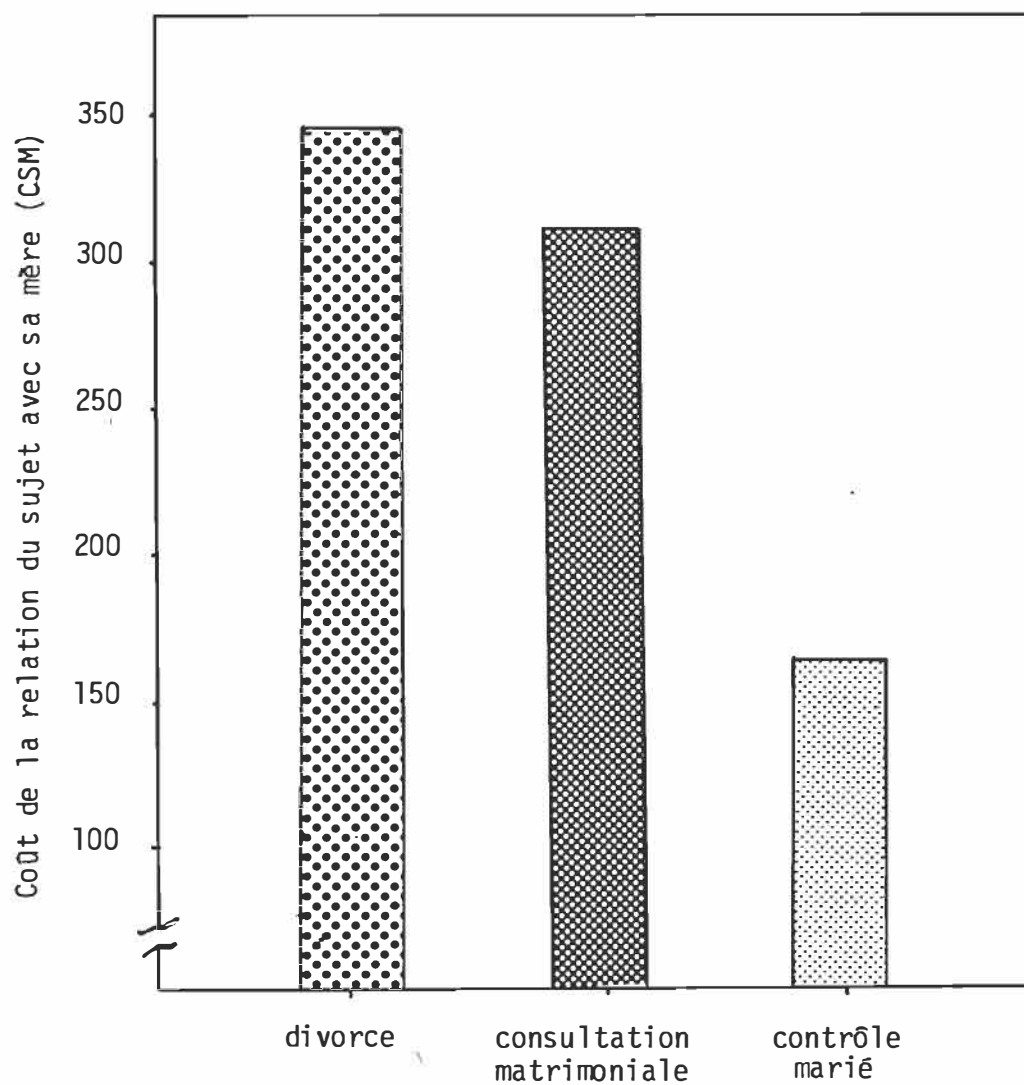


Fig. 7 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Coût de la relation du sujet avec sa mère".

de celles-ci avec leur père (appendice D). La figure 8 montre que ce coût d'interaction est en relation avec le type de couple dans lequel se trouve le sujet. Le coût perçu par les femmes en consultation ($M = 313,03$) dépasse de façon significative celui des femmes mariées ($M = 176,08$) ($t = 2,235$, $p < ,05$) (appendice E). En outre, il n'existe aucune différence entre les femmes divorcées et les femmes en consultation sur cette variable ($t = 1,328$, $p > ,05$). Cette différence entre les femmes en consultation ou les femmes divorcées et les femmes mariées semble liée à une relation dysfonctionnelle quel que soit la décision prise à l'égard du couple. Cette variable apparaît révélatrice de la situation conjugale du couple actuel. En effet, la figure 8 indique que les femmes en consultation ont vécu une relation difficile avec leur père. Même s'il n'existe aucune différence entre les femmes en consultation et les femmes divorcées, il apparaît aussi à la figure 8, que les femmes qui divorcent ont vécu une relation moins difficile avec leur père.

En résumé, la simplicité-complexité cognitive et la cohérence confusion sémantique permettent de bien situer la personne selon sa situation conjugale. En effet, plus la personne vit une situation de couple difficile et plus elle devient ambivalente et confuse.

Les femmes divorcées et les femmes en consultation se perçoivent amicales, soumises et rigides dans leurs comportements interpersonnels tandis que les femmes mariées non en consultation se voient

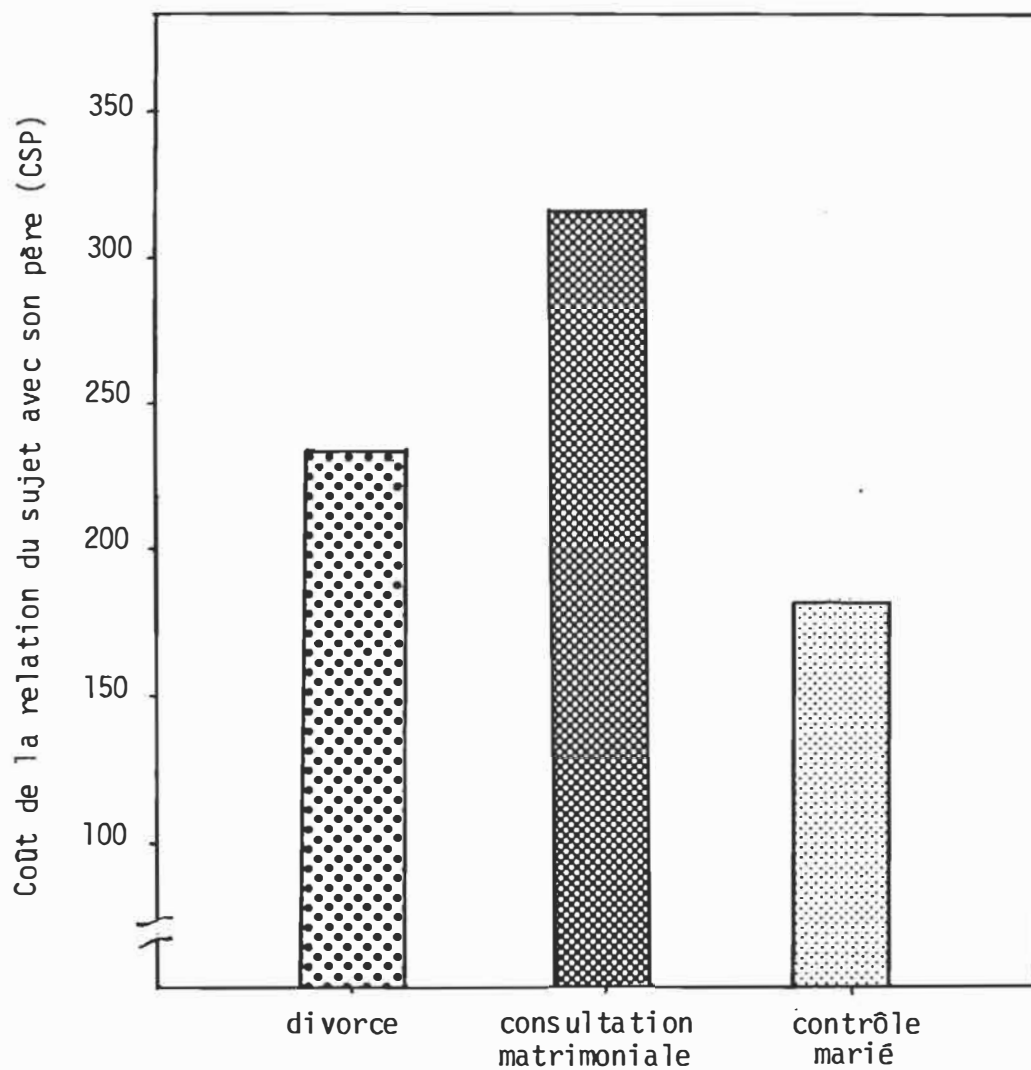


Fig.8 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Coût de la relation du sujet avec son père".

plutôt critiques, dominantes et flexibles dans leurs comportements interpersonnels.

Cette analyse montre aussi que les femmes divorcées auraient vécu une relation amicale seulement avec leur père, contrairement aux femmes en consultation matrimoniale qui auraient vécu une relation difficile autant avec leur père qu'avec leur mère. Il semble que la différence entre ces deux types de couples provient de la relation avec leur père. En effet, puisque les femmes en consultation perçoivent une relation difficile avec leur père, il serait possible de supposer que celles-ci acceptent plus facilement de résoudre leurs conflits à l'intérieur de leur couple. Ces femmes ayant déjà vécu des difficultés avec un homme, peuvent dans leur couple être plus accessibles au changement. Ainsi, les femmes qui auraient vécu une relation amicale avec leur père auraient tendance à divorcer lorsque certains problèmes sérieux se présentent. Cette hypothèse pourra être vérifiée au long de cette analyse.

Variables satisfaction, dépendance et disponibilité à investir

D'autres variables telles la satisfaction, la dépendance et la disponibilité à investir peuvent aider à éclaircir la motivation du couple de maintenir ou de rompre leur vie matrimoniale. Ainsi, Hould (1979) n'observe aucune différence significative entre des femmes mariées et des femmes en consultation matrimoniale sur ces trois variables. C'est peut-être à ce niveau que réside des différences entre des couples qui mettent un terme à leur mariage par le divorce, de ceux qui veulent maintenir leur relation à l'aide de la consultation matrimoniale.

Les variables satisfaction et dépendance se situent au niveau de la perception des affects, soit à la quatrième étape d'analyse du Terci. Ces variables proviennent des comparaisons entre les coûts que le sujet associe à son couple actuel, au couple parental et aux dyades qu'il forme avec chacun de ses parents.

Satisfaction

Hould (1979) dégage le niveau de satisfaction à partir de l'écart entre le coût actuel de la situation et le coût associé à la vie du couple. Le niveau de satisfaction correspond au coût de la relation du couple parental moins le coût de la relation du couple actuel (satisfaction = CPM - CSA). Si la personne ressent un coût supérieur dans son

couple comparativement à celui qu'elle perçoit chez ses parents, elle devrait être insatisfaite. Par contre, si ce coût ressenti est inférieur au coût perçu chez le couple parental, celle-ci sera satisfaite. Les femmes divorcées devraient donc obtenir un coût de leur relation supérieur au coût de la relation parentale et par conséquent ressentir de l'insatisfaction.

L'analyse de variance indique une différence significative entre les trois groupes ($F = 2,959$, $p < ,05$) au niveau de cette variable (appendice D). La figure 9 montre que les femmes divorcées se perçoivent moins satisfaites ($M = -51,05$) dans leur relation conjugale que les femmes en consultation qui obtiennent le plus haut taux de satisfaction ($M = 175,0$) et les femmes mariées ($M = 163,21$) (appendice E). Hould (1979) n'observait aucune différence entre des femmes en consultation et des femmes mariées sur cette variable. Le test t (Student) indique une similarité entre ces deux groupes ($t = ,1175$, $p > ,05$). Cette variable serait donc caractéristique des femmes divorcées. L'insatisfaction serait par conséquent un facteur important qui influencerait la décision de mettre un terme au mariage par le divorce.

Dépendance

La relation interpersonnelle que privilégie le sujet n'est pas seulement liée au niveau de satisfaction, mais aussi au coût que le

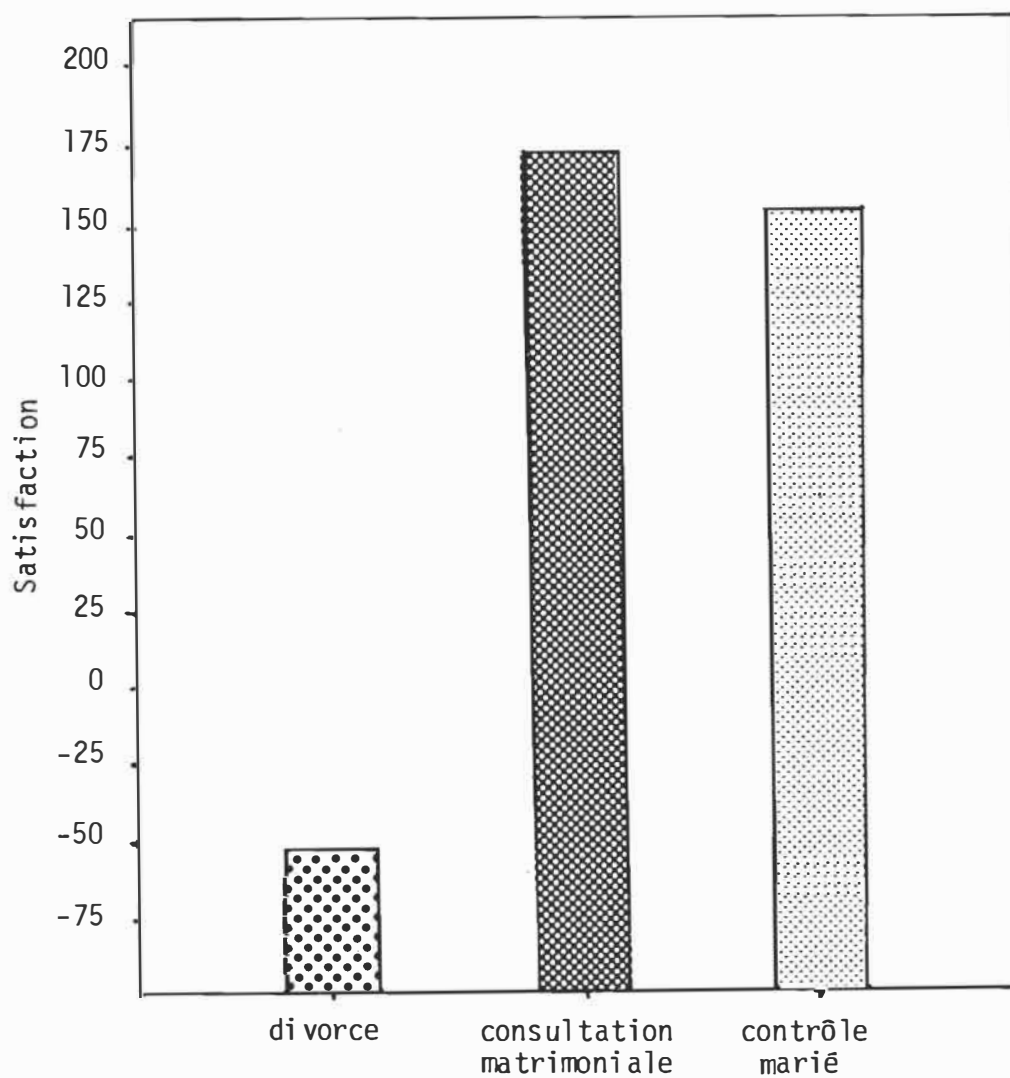


Fig. 9 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Satisfaction".

sujet s'attend d'obtenir dans une relation interpersonnelle différente. Hould (1979) explique qu'une personne qui n'a vécu que des relations difficiles avec ses parents a de fortes chances d'être incapable d'envisager une nouvelle relation moins coûteuse. Cette situation amènerait la personne à demeurer à l'intérieur de son couple par manque d'alternative. Un signe positif sur cette variable indique la dépendance et un signe négatif, l'indépendance du sujet à l'égard de son partenaire.

L'analyse de variance indique une relation significative entre les trois types de groupe ($F = 5,485$, $p < ,05$) et cette variable (appendice D). La figure 10 montre que les femmes divorcées se perçoivent plus indépendantes ($M = 116,05$) que les femmes en consultation ($M = 76,95$) et les femmes mariées ($M = 31,63$) (appendice E). Le test t indique une différence significative entre les femmes divorcées et les femmes en consultation ($t = 2,638$, $p < ,05$). Il n'existe aucune différence significative entre les femmes en consultation et les femmes mariées sur cette variable ($t = 1,082$, $p > ,05$). Cette plus ou moins grande dépendance chez ces deux groupes n'est pas surprenante, puisque Coppinger et Rosenblatt (1968) observaient que la dépendance est une source significative de stabilisation de la relation matrimoniale. La différence entre les femmes en consultation et les femmes mariées proviendrait d'un plus grand manque d'alternative envisagé dans une nouvelle relation chez les femmes qui consultent.

Les scores de satisfaction et de dépendance des sujets de cha-

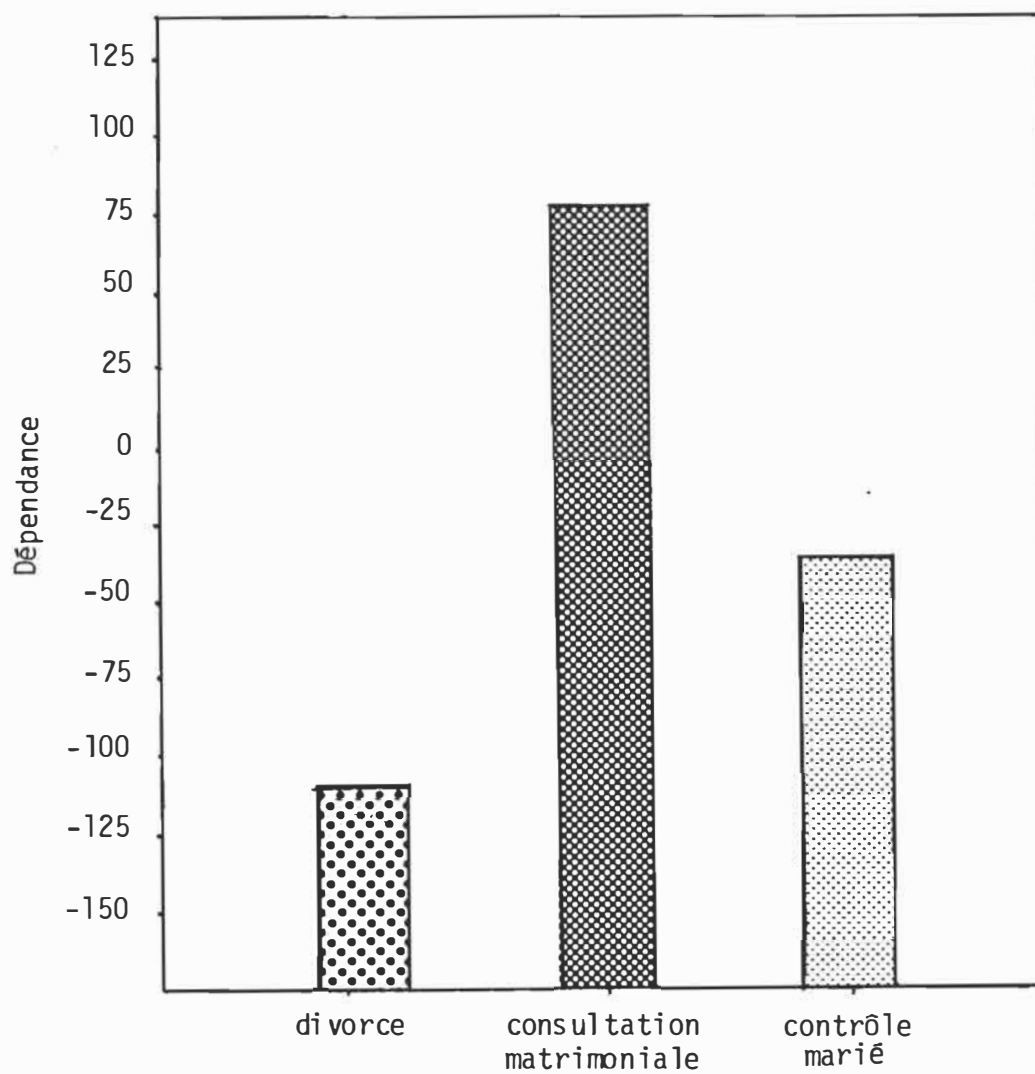


Fig.10 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Dépendance".

que groupe peuvent être représentés sur un plan cartésien. En abscisse se trouve la dépendance et la satisfaction se situe en ordonnée (figure 11). Chaque quadrant indique l'attitude du sujet vis-à-vis son conjoint. Les moyennes situent chaque groupe en fonction de leur niveau de dépendance et de satisfaction à l'égard de leur couple.

La figure 11 montre que les femmes en consultation se présentent comme dépendantes et satisfaites (79,95 - 175,36) dans leur relation de couple. Contrairement à celles-ci, les femmes divorcées se caractérisent par l'indépendance et l'insatisfaction (-116,05 - -51,05). Les femmes mariées se perçoivent de leur côté comme indépendantes et satisfaites (-31,63 - 163,21).

Disponibilité à investir

La durabilité de la vie conjugale dépend de la satisfaction et du niveau de dépendance de la personne à l'égard de son partenaire. Pour maintenir cette vie de couple, il faut être également disponible à changer ou à modifier certaines attitudes. Cette disponibilité est définie par Hould (1979) comme étant "l'effort qu'une personne est prête à consentir pour conserver une source de gratification qu'elle croit difficile de remplacer" (p. 263).

Ce cinquième niveau d'analyse consiste à transformer les scores

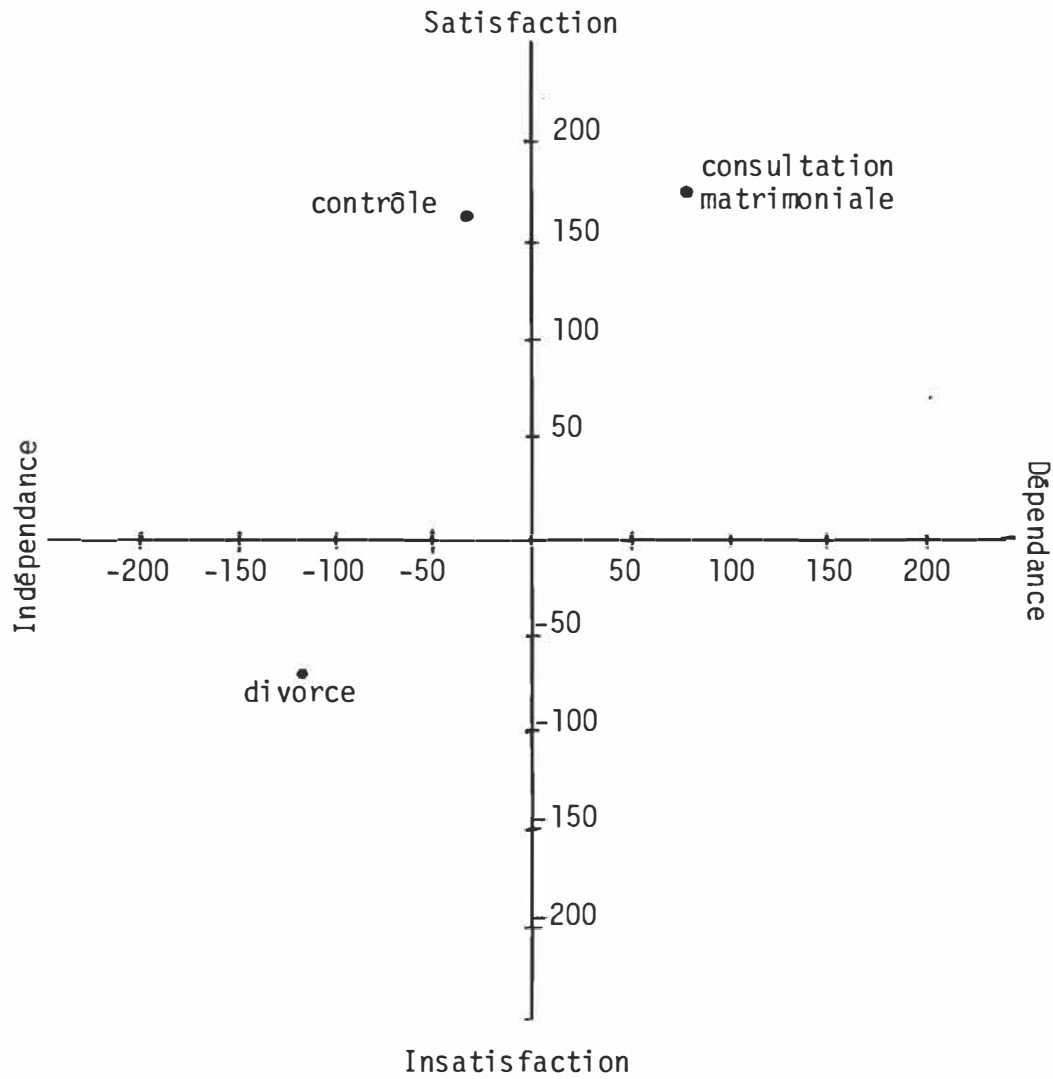


Fig.11 - Position des trois groupes sur les variables satisfaction et dépendance en fonction de la moyenne de chaque groupe.

de satisfaction et de dépendance en un indice de disponibilité à investir. Un signe positif correspond à l'ouverture au changement et un signe négatif, à la fermeture au changement.

Il existe une différence significative entre les trois types de groupe ($F = 4,049$, $p < ,05$) sur cette variable (appendice D). La figure 12 montre que les femmes divorcées se perçoivent les plus fermées au changement ($M = -118,10$). Les femmes en consultation obtiennent une moyenne de 178,38, ce qui représente une grande disponibilité à investir. Les femmes mariées se situent presque à mi-chemin ($M = 93,08$) de ces deux groupes (appendice E). Tout comme pour la satisfaction et la dépendance, Hould (1979) n'observait aucune différence entre des couples en consultation et des couples mariés sur cette variable. Les femmes divorcées diffèrent de façon significative ($t=2,638$, $p < ,05$) des deux autres groupes. Elles sont les seules à obtenir un score négatif sur cette variable. La disponibilité à investir représente un aspect intéressant dans l'étude des couples divorcés. Les femmes divorcées ne semblent pas prêtes à vouloir fournir des efforts pour maintenir leur relation conjugale.

En conclusion, les variables satisfaction, dépendance et disponibilité à investir révèlent des différences significatives entre les femmes divorcées et les femmes en consultation. Ces observations permettent d'apporter un élément supplémentaire à la recherche de Hould (1979). Il est donc possible de rattacher ces trois variables aux difficultés conjugales chez la femme.

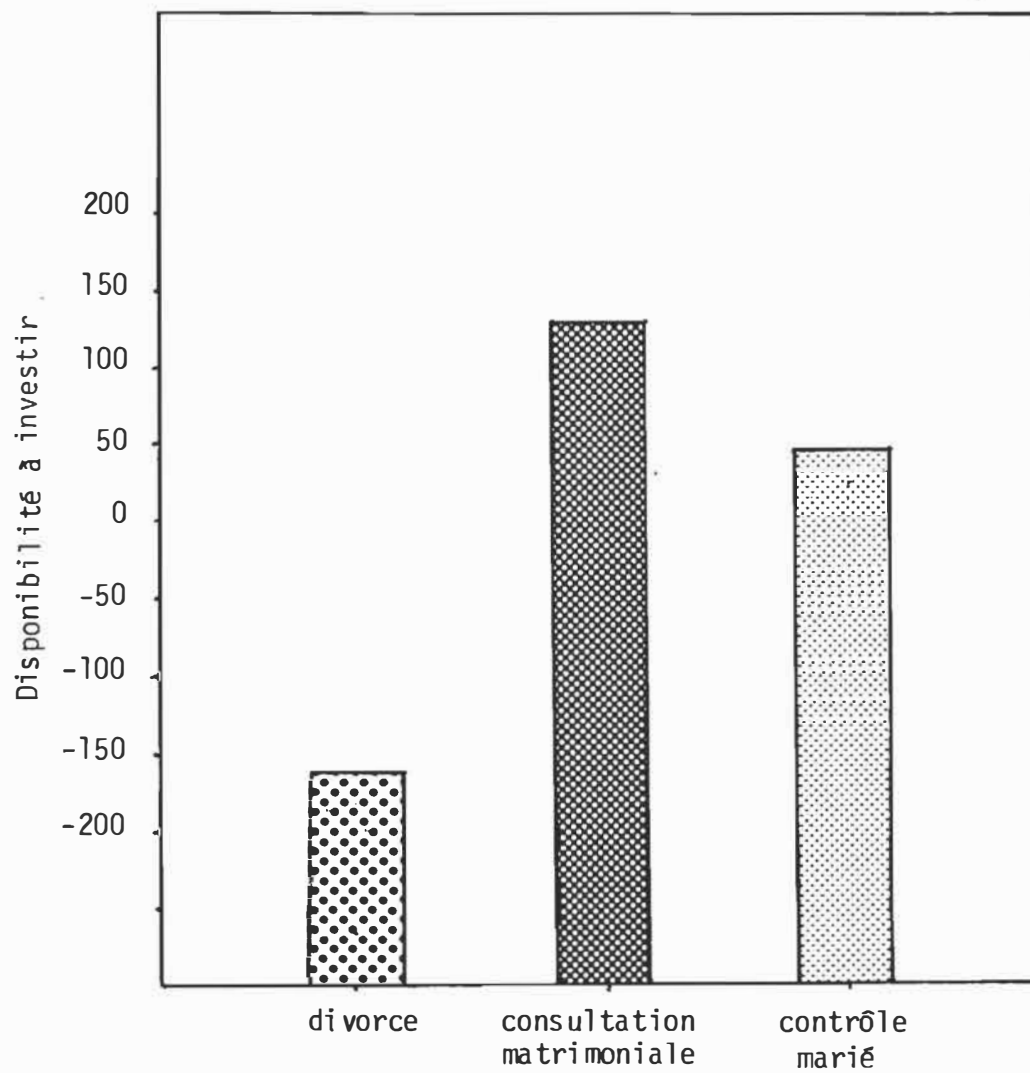


Fig. 12- Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Disponibilité à investir."

Analyse exploratoire

Cette troisième partie révèle les différences significatives au niveau des autres variables du Terci.

Affiliation du partenaire

L'affiliation du partenaire comme l'affiliation de soi, montre que les femmes en consultation et les femmes divorcées attribuent à leur partenaire un score d'affiliation inférieur à celui qu'elles s'accordent à elles-mêmes. L'analyse de variance indique une différence entre les trois groupes de femmes ($F=19,374$, $p,05$) concernant l'affiliation qu'elles attribuent à leur partenaire (appendice D). La figure 13 montre que seules les femmes mariées attribuent un score positif d'affiliation à leur partenaire. Hould (1979) observe que l'affiliation qu'accorde le sujet à son partenaire est inversement proportionnel à ce qu'il s'attribue à lui-même.

Cette variable permet d'éclaircir l'hypothèse soulevée lors de la première partie de ce chapitre, selon laquelle le type de relation vécu avec le père est lié au type de décision que la femme prendra vis-à-vis de son couple. En effet, il est intéressant de noter que les femmes divorcées perçoivent une relation amicale avec leur père et voient leur partenaire comme critique et hostile. Il semble possible de croire,

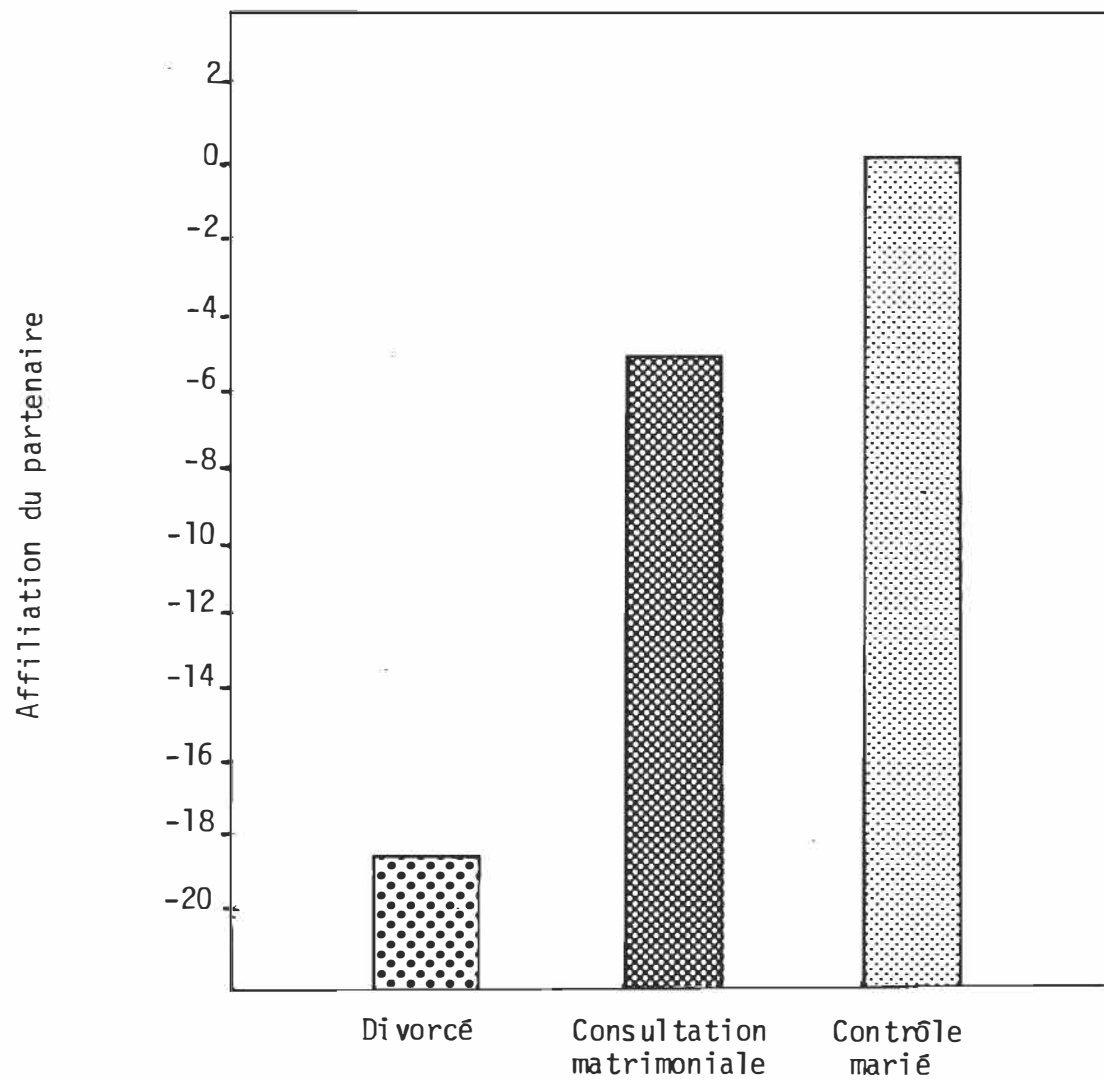


Fig. 13 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du partenaire".

que la femme qui a vécu une relation d'amitié réciproque avec son père accepte difficilement d'adopter l'attitude hostile qui pourrait éventuellement contrer l'hostilité qu'elle attribue à son conjoint. Cette situation amènerait la femme à rompre l'union matrimoniale étant moins tolérante. Contrairement aux femmes divorcées, les femmes en consultation auraient vécu une relation difficile avec leur père. Cette difficulté déjà vécue avec son père, rendrait la femme plus tolérante lors de situations conflictuelles avec son mari.

Dominance du partenaire

Comme pour la dominance de soi, la dominance du partenaire diffère de façon significative selon le type de couple dans lequel se situe le sujet ($F=5,281$, $p < ,05$) (appendice D). La figure 14 montre que les femmes divorcées perçoivent plus leur partenaire comme dominant ($M=12,215$) que ne le font les femmes mariées ($M=4,829$) et les femmes en consultation ($M= ,651$) (appendice E). Les femmes divorcées s'attribuent un score de dominance inférieur ($M=-8,798$) à celui qu'elles accordent à leur ex-conjoint ($M=12,215$) (appendice E). Ce phénomène se remarque aussi chez les deux autres groupes. Selon Hould (1979) la dominance qu'accorde un sujet son conjoint est inversement proportionnelle à celle qu'il s'accorde lui-même (p. 181). Il existe donc une complémentarité quant à la dominance. Lorsque l'un des partenaires du couple s'affirme, l'autre tend à s'effacer. La similarité entre les femmes en consultation et les femmes mariées ($t= 1,45$, $p > ,05$) montre

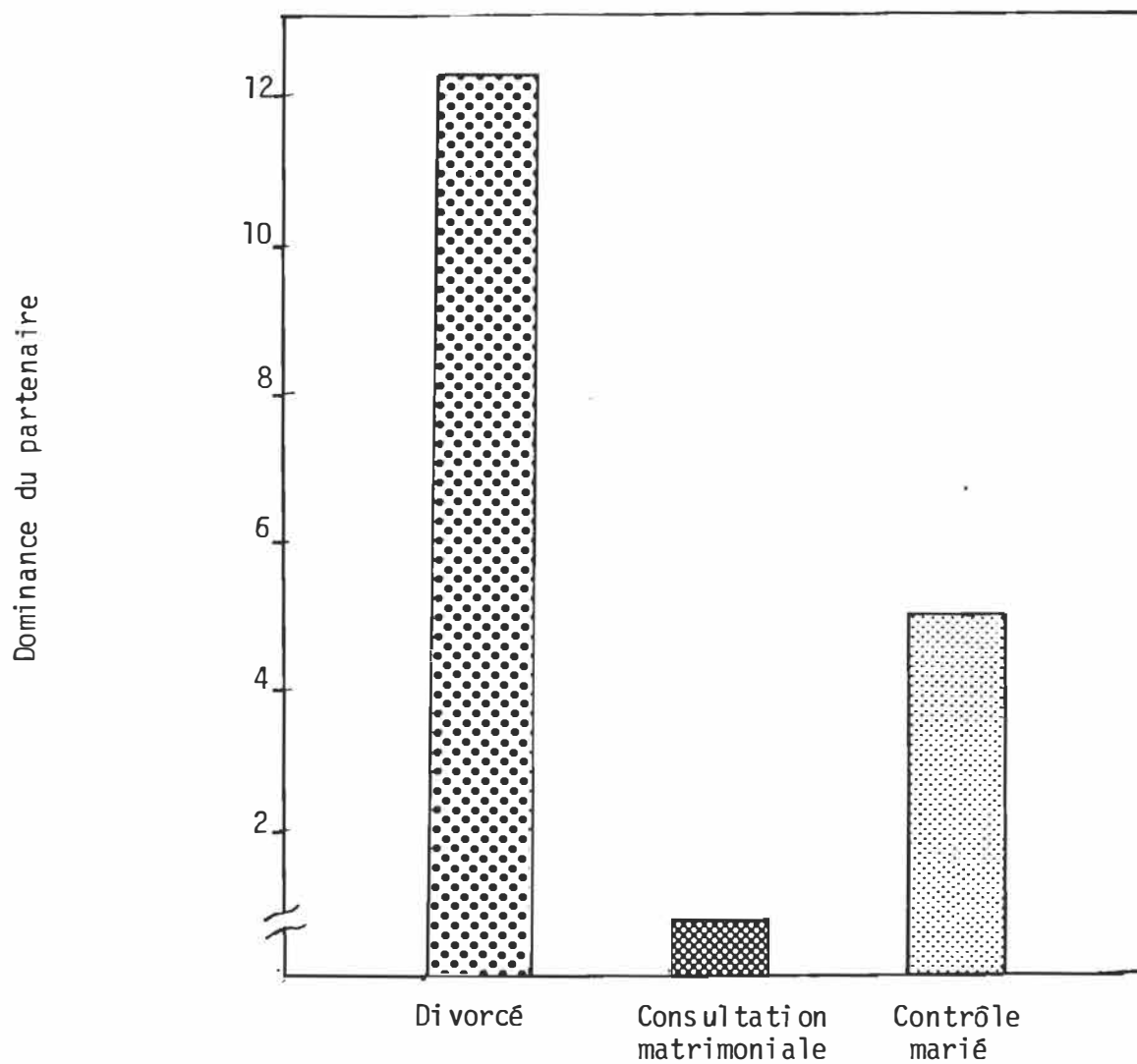


Fig. 14 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "dominance du partenaire".

que lorsque des difficultés surviennent chez le couple, la dominance du partenaire peut être un facteur décisif dans la demande de la femme pour régler ses problèmes conjugaux.

Rigidité du partenaire

L'analyse de variance montre une différence entre les trois groupes de femmes ($F = 8,154, p < ,05$) et le niveau de rigidité qu'elles attribuent à leur partenaire (appendice D). La figure 15 montre que les femmes divorcées perçoivent leur ex-conjoint comme rigide ($M = 27,129$) et possédant un pauvre répertoire de comportements interpersonnels. Les femmes mariées et les femmes en consultation perçoivent leur partenaire flexible dans leur relation et celles-ci ne diffèrent pas entre elles ($t = 1,41, p > ,05$). Il existe cependant une différence entre les femmes divorcées et les femmes en consultation au niveau de la perception de leur partenaire ($t = 4,02, p < ,05$). La rigidité de soi et du partenaire permet de croire que les couples divorcés sont formés de personnes possédant un pauvre répertoire de comportements interpersonnels. La flexibilité du partenaire est donc un facteur directement lié à la décision du couple de consulter.

Affiliation du père

L'affiliation du père montre une différence significative entre

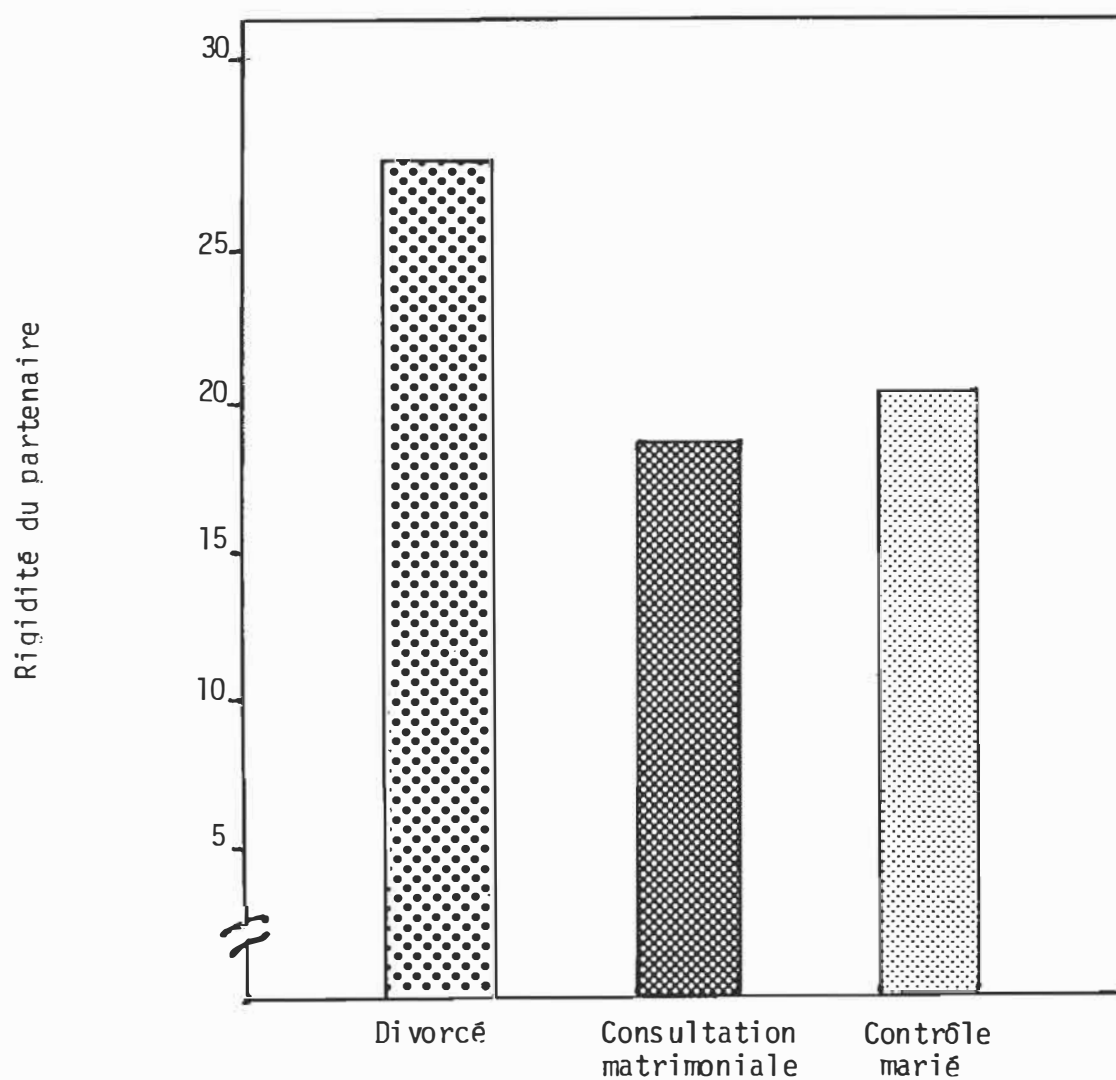


Fig. 15 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "rigidité du partenaire".

les trois groupes de femmes ($F=9,476$, $p<,05$) (appendice D). La figure 16 montre que seules les femmes divorcées accordent un score d'affiliation positif à leur père ($M=4,856$) (appendice E). Les femmes en consultation et les femmes mariées perçoivent leur père comme critique et hostile ($t=1,07$, $p>,05$). Hould (1979) remarque aussi que ces deux types de couples ne diffèrent pas entre eux sur cette variable. Il existe toutefois une différence significative entre les femmes en consultation et les femmes mariées d'une part et les femmes divorcées d'autre part en ce qui concerne l'affiliation qu'elles attribuent à leur père ($t=4,29$, $p<,05$ et $t=3,112$, $p<,05$). Le score à cette variable ne peut être interprété comme un indice de relation dysfonctionnelle. En effet, la femme qui perçoit son père amical optera probablement pour un divorce s'il se présente des problèmes sérieux avec son conjoint.

Affiliation du sujet avec sa mère (ASM)

L'analyse de variance montre une différence significative entre les trois groupes ($F=8,147$, $p<,05$) et la relation d'affiliation du sujet avec sa mère (appendice D). La comparaison des relations d'affiliation du sujet avec sa mère et son père montre que les femmes divorcées vivent une relation complémentaire avec leur mère ($M=-113,7$) (appendice E). Les femmes en consultation obtiennent le plus haut taux de relation symétrique avec leur mère ($M=83,385$) (appendice E). Ainsi, la relation d'affiliation du sujet avec son père semble avoir un impact

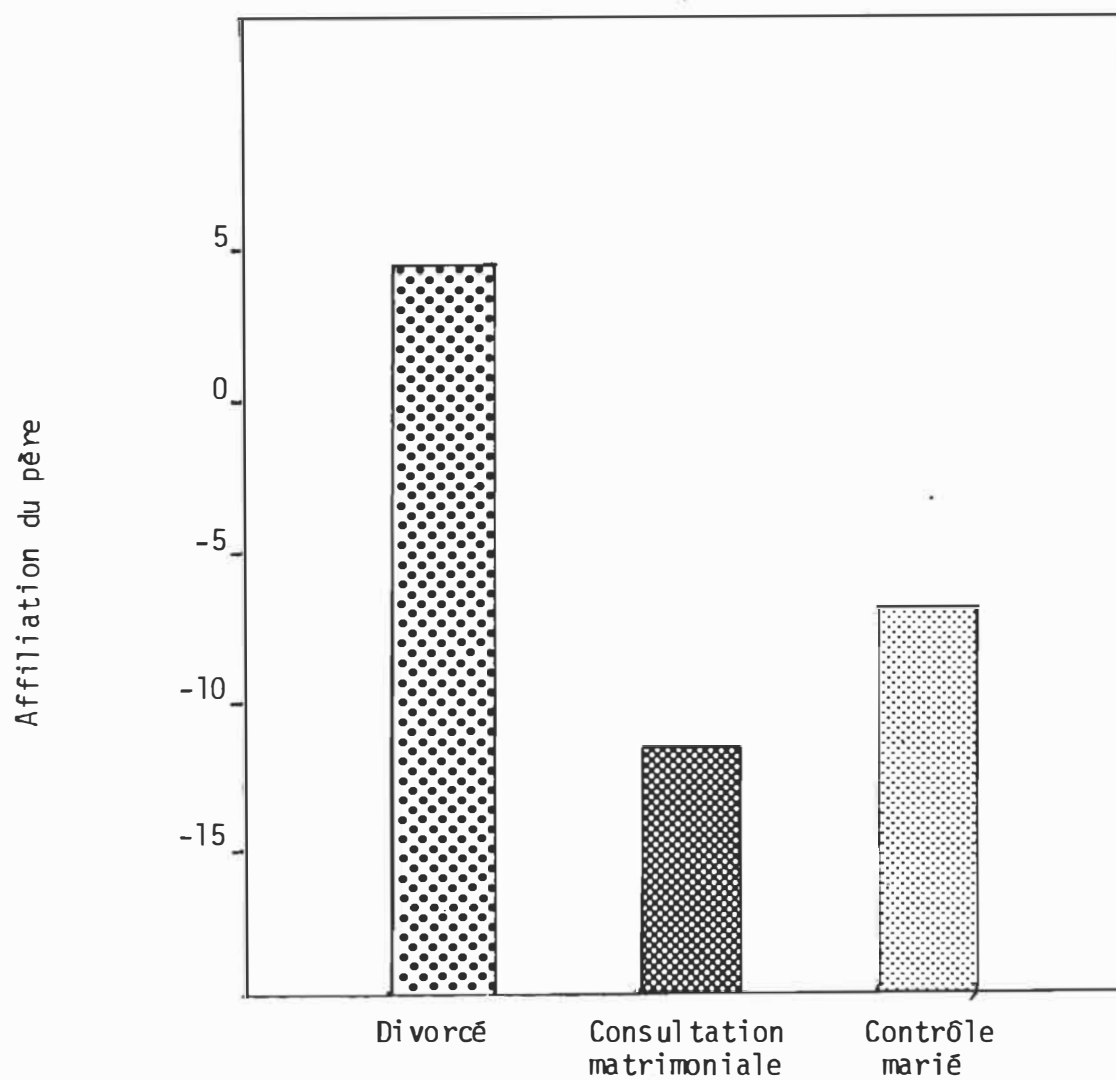


Fig. 16 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du père".

plus grand sur la vie matrimoniale des femmes en consultation.

La figure 17 montre que les femmes divorcées perçoivent une relation difficile avec leur mère contrairement aux femmes en consultation et aux femmes mariées qui ont vécu une relation amicale avec leur mère.

Coût de la relation du couple actuel (CSA)

Le coût vécu à l'intérieur de la relation du couple actuel devrait correspondre à la décision du sujet quant à l'avenir de sa vie de couple. L'analyse de variance indique qu'il existe une relation ($F = 5,891$, $p < ,05$) entre le coût (CSA) et la décision de maintenir ou de rompre la relation conjugale (appendice D). La figure 18 montre que le coût de la relation du couple actuel est relié au dysfonctionnement de celui-ci. Les femmes divorcées perçoivent le coût de leur relation conjugale supérieur ($M = 405,7$) à celui des femmes en consultation ($M = 238,61$) et des femmes mariées ($M = 202,34$) (appendice E). Le test t (Student) indique une différence significative ($t = 2,388$, $p < ,05$) entre les femmes divorcées et les femmes en consultation. Cette différence se remarque aussi entre les femmes divorcées et les femmes mariées ($t = 2,969$, $p < ,5$). Les femmes qui consultent et les femmes mariées ne diffèrent pas entre elles ($t = ,653$, $p > ,05$). Cette similarité entre ces deux types de groupes provient probablement du petit échantillon utilisé. En effet Hould (1979),

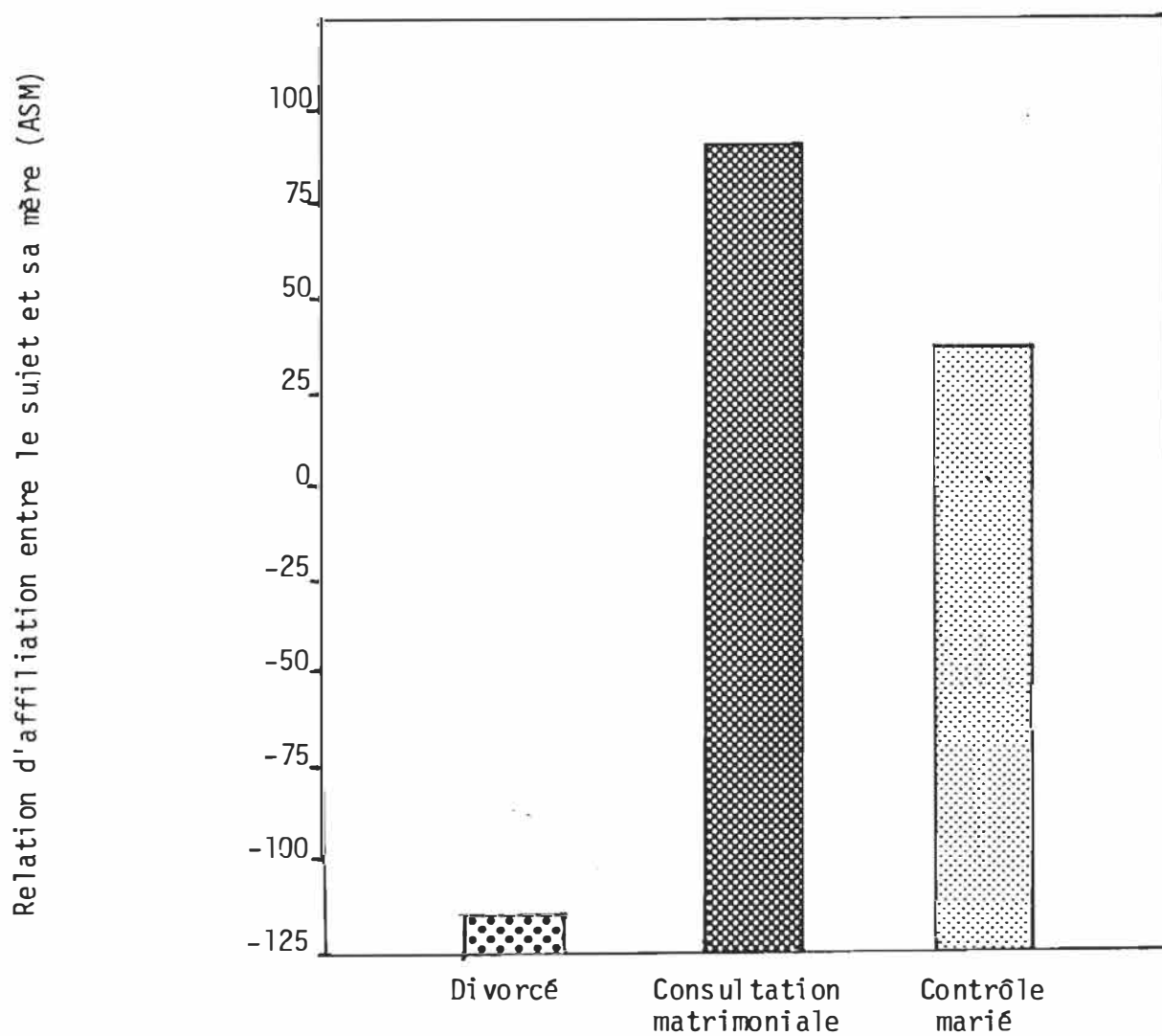


Fig. 17 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "affiliation du sujet avec sa mère".

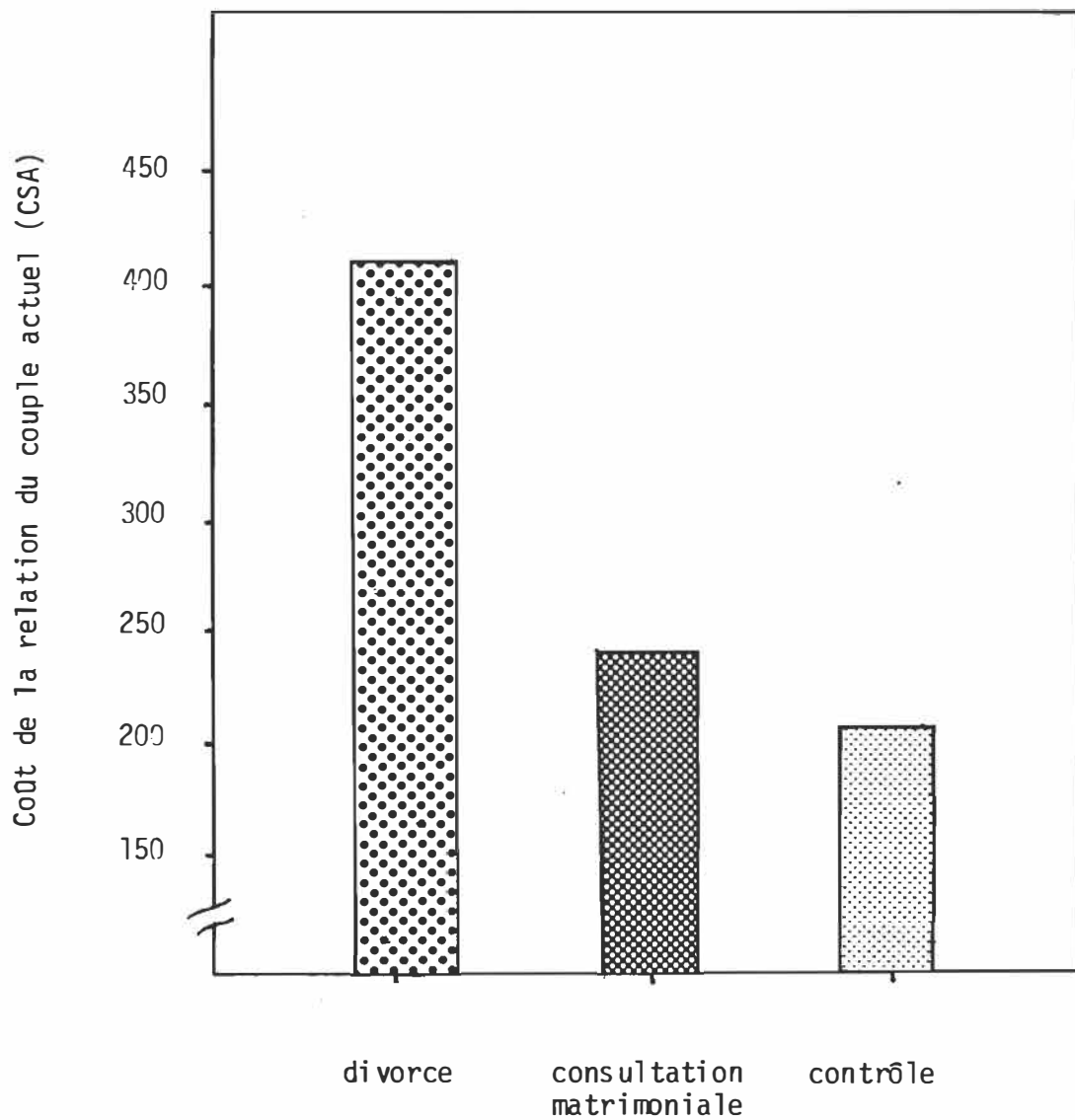


Fig.18 - Comparaison des trois groupes en fonction de la moyenne obtenue sur la variable "Coût de la relation du couple actuel".

travaillant avec un échantillon de plus de 100 sujets, observe des différences entre ces deux types de groupes sur cette même variable. Ce coût vécu à l'intérieur du couple concorde donc avec la décision de maintenir ou de rompre la relation conjugale.

En résumé, les femmes divorcées perçoivent leur partenaire comme critique, dominant et rigide dans leurs comportements interpersonnels tandis que les femmes en consultation voient leur partenaire plutôt soumis, amical et plus flexible dans leurs comportements interpersonnels.

Cette analyse fait ressortir que les femmes divorcées ont vécu une relation amicale avec leur père, et perçoivent leur ex-conjoint comme hostile. Ceci montre que lorsque des problèmes sérieux se présentent dans le couple, ces femmes décident de rompre leur union par le divorce tandis que les femmes en consultation perçoivent leur père comme hostile et leur partenaire comme amical. Contrairement aux femmes qui divorcent, celles-ci rechercheraient une aide afin de maintenir la relation matrimoniale. Cette constatation s'explique par le fait que la femme qui a déjà vécu une relation difficile avec un homme sera plus accessible à faire des compromis et plus tolérante dans la situation actuelle. Au contraire, la femme qui a vécu une relation amicale avec son père, trouvera difficile de maintenir sa relation avec un homme hostile et critique lorsque des problèmes sérieux se présenteront. Elle optera donc pour le divorce.

Chapitre 1V

Résumé et conclusion

Cette recherche vise à démontrer l'existence de différence entre des femmes qui suite à des difficultés conjugales divorcent et des femmes qui, suite aux mêmes types de problèmes décident de recourir à la consultation matrimoniale.

Le Test d'évaluation du répertoire de construits interpersonnels (TERCI) (Hould, 1979) a servi d'instrument de mesure. Cent quinze femmes ont permis la réalisation de cette étude.

L'analyse des relations entre les variables du terci et la décision du sujet de consulter ou de divorcer permet de dégager les points suivants: les femmes qui vivent une situation de couple difficile sont ambivalentes et confuses. Les femmes divorcées auraient vécu une relation amicale avec leur père et perçoivent leur partenaire comme hostile. Au contraire, les femmes en consultation auraient vécu une relation difficile avec leur père et voient leur partenaire comme tendre et amical. Cette distinction entre ces deux groupes de femmes permet de croire que les femmes divorcent lorsqu'elles vivent une relation plus difficile avec leur mari qu'avec leur père. Cette difficulté amènerait la femme à rompre sa relation conjugale lorsque des problèmes sérieux se présentent dans son couple. Les femmes en consultation de leur côté

chercheraient une aide extérieure afin de maintenir leur relation. Ces femmes qui ont déjà vécu une relation difficile avec un homme, soit leur père, semblent plus prêtes à investir dans leur relation de couple. Les femmes mariées perçoivent leur époux amical, et leur père tantôt amical et tantôt hostile. Ces femmes montrent une bonne relation avec le couple parental.

D'autres variables viennent éclaircir les différences entre les trois groupes de femmes. Il ressort que les femmes mariées se voient satisfaites, un peu dépendantes et disponibles à investir au niveau de leur couple. Par contre, les femmes divorcées se perçoivent insatisfaites, indépendantes et fermées au changement. Ceci ajoute des éléments importants, qui montrent que la femme indépendante et fermée au changement optera en faveur du divorce lorsque des problèmes sérieux se présenteront dans son couple. Il n'est donc pas surprenant que la femme dépendante et disponible au changement choisisse de consulter, puisqu'il lui sera probablement plus coûteux d'entrer dans une nouvelle relation que d'investir auprès de son mari. La dépendance, la satisfaction et la disponibilité à changer sont intimement liées à la décision de maintenir ou de rompre la relation conjugale. Ces différentes observations portent à croire qu'il serait possible de prédire la durabilité du couple actuel. Dans cette perspective, le Test d'évaluation du répertoire de construits interpersonnels serait un instrument qui peut être capable de prédire l'éventualité d'un divorce. Il serait intéressant lors d'une recherche volumineuse

de considérer l'âge des sujets chez les deux partenaires des couples fonctionnels et dysfonctionnels, afin d'obtenir une plus grande précision des perceptions mutuelles.

Appendice A

Liste de comportements interpersonnels

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple : (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les item de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens :

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponse. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, c'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Sensible à l'approbation d'autrui
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de reconforter et d'encourager autrui
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend autrui, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Epreuve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant autrui
- 19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Epreuve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui
- 27 - Epreuve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs d'autrui
- 30 - Si nécessaire, n'admet aucun compromis

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'

S. V. P., N'écrivez rien sur ce feuillet.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Epreuve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble autrui de prévenances et de gentilleses
- 40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

78.

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S.V.P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponses.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils d'autrui
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

79.

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompetent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Admet difficilement la contradiction
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaire aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

80.

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet

Sixième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
- 18 - Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Epreuve souvent de l'angoisse ou de l'anxiété
- 21 - Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 - Dur(e), mais honnête
- 24 - Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 - Fier(e)
- 26 - Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 - Peut montrer de l'amitié

Appendice B

Feuilles de réponses

RICHARD HOULD

FEUILLES DE REPONSES

INFORMATIONS:

Date de passation du test: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Date de naissance: _____ Sexe: _____ Téléphone: _____

Nom de mon(a) partenaire: _____

Je vis avec mon(a) partenaire: OUI ☐ NON ☐

Je connais mon(a) partenaire depuis _____ ans.

J'ai été marié pendant _____ ans.

J'ai _____ enfants.

J'ai un niveau de scolarité de _____ ans. (Nombre d'années d'étude)

Mon occupation est _____.

Depuis la demande en divorce, je suis séparé(e) depuis _____ mois

ou _____ ans.

Je suis à mon premier divorce: OUI ☐ NON ☐

Je suis déjà allé(e) en consultation matrimoniale: OUI ☐ NON ☐

Dans le cas d'une réponse négative, je serais intéressé(e) d'entre-
prendre une consultation matrimoniale: OUI ☐ NON ☐

INFORMATIONS (suite)

Mon père est: vivant	<input type="checkbox"/>	décédé	<input type="checkbox"/>	Je l'ai connu :	OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>
Ma mère est : vivante	<input type="checkbox"/>	décédée	<input type="checkbox"/>	Je l'ai connue:	OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Je suis intéressé(e) de connaître les résultats de ce test : OUI ☐ NON ☐

Partie A : Description de moi-même.

84.

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-mêmes, ou sur l'image que vous vous faites de vous-mêmes.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et posez-vous la même question.

Page 2

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

Page 3

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28
	29
	30

Page 4

	31
	32
	33
	34
	35
	36
	37
	38
	39
	40
	41
	42
	43
	44
	45

Page 5

	46
	47
	48
	49
	50
	51
	52
	53
	54
	55
	56
	57
	58
	59
	60

Page 6

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

Page 7

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28

N'écrivez rien dans ces cases

	72
	73
	74
	75
	76
	77
	78
	79
	80

N'écrivez rien dans ces cases

72	73	74	75	76	77	78	79	80

CARTE 1

CARTE 2

Partie B : Description de mon(a) partenaire.

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire. 85.

Prenez ensuite le premier item de la liste, et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon(a) partenaire d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50	<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51	<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53	<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54	<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56	<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	72
<input type="checkbox"/>	73
<input type="checkbox"/>	74
<input type="checkbox"/>	75
<input type="checkbox"/>	76
<input type="checkbox"/>	77
<input type="checkbox"/>	78
<input type="checkbox"/>	79
<input type="checkbox"/>	80

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72	73	74	75	76	77	78	79	80

Partie C : Description de mon père.

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père. 86.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72	73	74	75	76	77	78	79	80

Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	72
<input type="checkbox"/>	73
<input type="checkbox"/>	74
<input type="checkbox"/>	75
<input type="checkbox"/>	76
<input type="checkbox"/>	77
<input type="checkbox"/>	78
<input type="checkbox"/>	79
<input type="checkbox"/>	80

Partie D : Description de ma mère.

Concentrez-vous à l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère. 87.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<div><div></div>01</div>	<div><div></div>16</div>	<div><div></div>31</div>	<div><div></div>46</div>	<div><div></div>01</div>	<div><div></div>16</div>
<div><div></div>02</div>	<div><div></div>17</div>	<div><div></div>32</div>	<div><div></div>47</div>	<div><div></div>02</div>	<div><div></div>17</div>
<div><div></div>03</div>	<div><div></div>18</div>	<div><div></div>33</div>	<div><div></div>48</div>	<div><div></div>03</div>	<div><div></div>18</div>
<div><div></div>04</div>	<div><div></div>19</div>	<div><div></div>34</div>	<div><div></div>49</div>	<div><div></div>04</div>	<div><div></div>19</div>
<div><div></div>05</div>	<div><div></div>20</div>	<div><div></div>35</div>	<div><div></div>50</div>	<div><div></div>05</div>	<div><div></div>20</div>
<div><div></div>06</div>	<div><div></div>21</div>	<div><div></div>36</div>	<div><div></div>51</div>	<div><div></div>06</div>	<div><div></div>21</div>
<div><div></div>07</div>	<div><div></div>22</div>	<div><div></div>37</div>	<div><div></div>52</div>	<div><div></div>07</div>	<div><div></div>22</div>
<div><div></div>08</div>	<div><div></div>23</div>	<div><div></div>38</div>	<div><div></div>53</div>	<div><div></div>08</div>	<div><div></div>23</div>
<div><div></div>09</div>	<div><div></div>24</div>	<div><div></div>39</div>	<div><div></div>54</div>	<div><div></div>09</div>	<div><div></div>24</div>
<div><div></div>10</div>	<div><div></div>25</div>	<div><div></div>40</div>	<div><div></div>55</div>	<div><div></div>10</div>	<div><div></div>25</div>
<div><div></div>11</div>	<div><div></div>26</div>	<div><div></div>41</div>	<div><div></div>56</div>	<div><div></div>11</div>	<div><div></div>26</div>
<div><div></div>12</div>	<div><div></div>27</div>	<div><div></div>42</div>	<div><div></div>57</div>	<div><div></div>12</div>	<div><div></div>27</div>
<div><div></div>13</div>	<div><div></div>28</div>	<div><div></div>43</div>	<div><div></div>58</div>	<div><div></div>13</div>	<div><div></div>28</div>
<div><div></div>14</div>	<div><div></div>29</div>	<div><div></div>44</div>	<div><div></div>59</div>	<div><div></div>14</div>	
<div><div></div>15</div>	<div><div></div>30</div>	<div><div></div>45</div>	<div><div></div>60</div>	<div><div></div>15</div>	

N'écoutez rien dans ces cases

72

73

74

75

76

77

78

79

80

N'écoutez rien dans ces cases

72

73

74

75

76

77

78

79

80

CARTE 7

CARTE 8

Appendice C

Lettre aux participants

Le 31 octobre 1978.

La présente est pour vous demander la permission de vous déranger quelques minutes. Mon nom est Nicole Lefebvre, je suis étudiante à l'Université du Québec à Trois-Rivières, au niveau de la maîtrise en psychologie.

Je suis en rédaction de thèse et j'ai choisi de travailler sur le divorce; voici un sujet fort épineux et j'aurais besoin d'aide. C'est à vous que je m'adresse pour remplir un questionnaire. Toutefois, je comprends ce que vous ressentez face à ma demande car j'ai déjà travaillé avec des couples divorcés. J'insiste cependant sur le fait que vous me seriez d'un grand secours car ce que l'on lit dans les livres diffère parfois de ce que l'on vit concrètement.

Pour m'aider il suffira de remplir un questionnaire. Un exemple du genre de question est "Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui". Vous n'avez qu'à répondre par un oui ou un non. Comme vous pouvez le remarquer ces questions n'impliquent pas votre intimité et prend environ 45 minutes pour y répondre.

Pour cette recherche, il n'est pas nécessaire de connaître votre nom, mais si vous désirez obtenir les résultats, vous pouvez indiquer votre nom et numéro de téléphone pour que je puisse vous accorder une rencontre individuelle.

.../2

Lettre du 31 octobre 1978

Pourriez-vous communiquer avec moi pour savoir si vous acceptez de collaborer. Soit du 6 au 10 novembre 1978 entre 5h00 et 7h00 au numéro suivant pour ceux qui demeurent à Shawinigan: 537-6451 et du 6 au 10 novembre 1978 entre 9h30 et midi et 13h30 et 5h00 pour ceux de Trois-Rivières: 376-5388.

C'est grâce à votre collaboration que vous m'aidez à mieux comprendre les personnes qui vivent la même situation.

Espérant d'heureuses nouvelles, je vous prie d'agréer, l'expression de mes meilleures salutations.

Nicole Lefebvre

Appendice D

Analyse de la variance

Tableau 1

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats
obtenus sur la variable complexité

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	13,832	5,76	,004
Age	2	10,171	4,235	,017
Interaction groupe-âge	4	2,128	,886	,475
Total	114	2,653		

Tableau 2

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats
obtenus sur la variable confusion sémantique

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	535,195	6,438	,002
Age	2	23,72	,285	,752
Intéraction groupe-âge	4	164,406	1,978	,103
Total	114	93,945		

Tableau 3

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus sur la variable affiliation de soi

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	898,859	9,751	,001
Age	2	316,616	3,435	,036
Interaction groupe-âge	4	176,459	1,914	,113
Total	114	110,378		

Tableau 4

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats ob-
tenus sur la variable dominance de soi

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	1188,864	6,359	,002
Age	2	87,866	,47	,626
Intéraction groupe-âge	4	223,954	1,198	,316
Total	114	203,459		

Tableau 5

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable rigidité de soi

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	600,093	6,009	,003
Age	2	113,405	1,136	,325
Interaction groupe-âge	4	59,83	,599	,664
Total	114	105,804		

Tableau 6

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable affiliation du partenaire

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	3485,011	19,374	,001
Age	2	33,837	,188	,829
Intéraction groupe-âge	4	155,971	,867	,486
Total	114	234,712		

Tableau 7

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable dominance du partenaire

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	1356,02	5,281	,007
Age	2	98,549	,384	,682
Interaction groupe-âge	4	359,962	1,402	,238
Total	114	276,194		

Tableau 8

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable rigidité du partenaire

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	960,163	8,154	,001
Age	2	98,713	,838	,435
Interaction groupe-âge	4	90,982	,773	,545
Total	114	131,190		

Tableau 9

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable affiliation du père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	2858,564	9,476	,001
Age	2	691,4	1,948	,106
Interaction groupe-âge	4	587,536	3,986	,108
Total	114	364,863		

Tableau 10

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable dominance du père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	23,106	,107	,899
Age	2	38,001	,175	,839
Interaction groupe-âge	4	250,873	1,157	,334
Total	114	211,341		

Tableau 11

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable rigidité du père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	312,944	2,369	,099
Age	2	161,118	1,22	,299
Interaction groupe-âge	4	240,506	1,82	,13
Total	114	139,577		

Tableau 12

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable affiliation de la mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	92,0	,320	,727
Age	2	180,547	,627	,536
Intéraction groupe-âge	4	918,606	3,192	,016
Total	114	304,612		

Tableau 13

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable dominance de la mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	306,079	1,084	,342
Age	2	245,308	,501	,607
Interaction groupe-âge	4	250,364	,869	,485
Total	114	280,18		

Tableau 14

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable rigidité de la mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	48,507	,4	,671
Age	2	48,118	,397	,673
Intéraction groupe-âge	4	342,213	2,824	,028
Total	114	126,729		

Tableau 15

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation d'affiliation
entre le sujet et son partenaire

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	96933,541	2,035	,136
Age	2	116967,615	2,456	,091
Intéraction groupe-âge	4	105556,149	2,216	,072
Total	114	51500,04		

Tableau 16

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation d'affiliation
entre le sujet et son père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	390190,035	9,17	,001
Age	2	39082,808	,919	,402
Intéraction groupe-âge	4	77405,467	1,819	,131
Total	114	49573,915		

Tableau 17

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation d'affiliation
entre le sujet et sa mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	431293,438	8,147	,001
Age	2	21375,871	,404	,669
Intéraction groupe-âge	4	123619,343	2,335	,06
Total	114	61274,111		

Tableau 18

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation d'affiliation
entre le père et la mère (couple
parental)

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	138340,643	1,093	,339
Age	2	232811,405	1,84	,164
Intéraction groupe-âge	4	333268,651	2,634	,038
Total	114	135710,877		

Tableau 19

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus sur
la variable relation de dominance entre
le sujet et son partenaire

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	177352,712	1,939	,149
Age	2	11836,889	,129	,879
Intéraction groupe-âge	4	105232,92	1,151	,337
Total	114	92103,221		

Tableau 20

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation de dominance
entre le sujet et son père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	90932,487	1,35	,264
Age	2	18843,6	,28	,757
Intéraction groupe-âge	4	20777,839	,308	,872
Total	114	65422,396		

Tableau 21

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation de dominance
entre le sujet et sa mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	19358,046	,206	,814
Age	2	243035,64	2,587	,08
Intéraction groupe-âge	4	19532,543	,208	,934
Total	114	73261,263		

Tableau 22

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable relation de dominance
entre le père et la mère (Couple
parental)

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	116314,117	1,446	,24
Age	2	41787,866	,52	,596
Intéraction groupe-âge	4	211538,832	2,63	,038
Total	114	85597,733		

Tableau 23

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable coût de la relation
du couple actuel

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	484982,586	5,891	,004
Age	2	71360,342	,867	,423
Intéraction groupe-âge	4	49168,569	,597	,665
Total	114	87382,923		

Tableau 24

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable coût de la relation
entre le sujet et son père

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	216062,083	3,659	,029
Age	2	55500,46	,94	,394
Intéraction groupe-âge	4	25354,243	,429	,787
Total	114	59974,659		

Tableau 25

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable coût de la relation
entre le sujet et sa mère

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	362358,864	4,836	,010
Age	2	28120,894	,375	,688
Intéraction groupe-âge	4	46632,409	,622	,648
Total	114	78162,781		

Tableau 26

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable coût de la relation
entre le couple parental

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	45169,052	,367	,694
Age	2	106367,852	,864	,424
Intéraction groupe-âge	4	505702,749	4,108	,004
Total	114	134743,517		

Tableau 27

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable satisfaction

Source de variance	Degré de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	650922,432	2,959	,056
Age	2	60108,044	,273	,761
Intéraction groupe-âge	4	622973,586	2,832	,028
Total	114	238193,742		

Tableau 28

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable dépendance

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	354406,527	5,485	,005
Age	2	16780,951	,26	,772
Intéraction groupe-âge	4	76650,254	1,186	,321
Total	114	69392,087		

Tableau 29

Résumé de l'analyse de variance (3 types de groupes
X 3 catégories d'âges) des résultats obtenus
sur la variable disponibilité à changer

Source de variance	Degrés de liberté	Carré moyen	F	Niveau de signification
Groupe	2	914295,986	4,049	,02
Age	2	32125,415	,142	,868
Intéraction groupe-âge	4	537819,185	2,382	,056
Total	114	245061,247		

Appendice E

Moyennes et déviations standards

Tableau 1

Moyenne, déviation standard et nombre de scores
obtenus par les sujets sur la
variable complexité

Age s	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	4,913 (a) 1,474 (b) 12 (c)	4,751 1,211 11	6,165 2,023 17	5,401 1,765 40
32-38 ans	4,708 1,102 15	4,82 ,962 17	5,516 1,624 19	5,046 1,312 51
39-55 ans	5,143 1,477 11	6,422 2,095 11	7,055 2,355 2	5,888 1,902 24
Total	4,899 1,314 38	5,252 1,576 39	5,887 1,839 38	5,345 1,629 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 2

Moyenne, déviation standard et le nombre de scores
obtenus par les sujets sur la
variable confusion sémantique

Age s	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	26,333 (a) 9,018 (b) 12 (c)	20,182 10,75 11	14,941 10,395 17	19,8 10,971 40
32-38 ans	21,867 9,18 15	20,0 6,856 17	15,474 8,965 19	18,863 8,665 51
39-55 ans	24,364 6,742 11	18,0 10,621 11	32,0 8,485 2	22,083 9,537 24
Total	24,0 8,485 38	19,487 8,988 39	16,105 10,112 38	19,861 9,693 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 3

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la
variable affiliation de soi

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	12,953 (a) 11,875 (b) 12 (c)	6,583 10,651 11	2,237 8,093 17	6,647 10,791 40
32-38 ans	3,562 14,574 15	9,154 9,31 17	-2,417 7,064 19	3,198 11,369 51
39-55 ans	7,48 6,533 11	,956 5,895 11	-7,631 2,118 2	3,231 7,432 24
Total	7,662 12,237 38	6,117 9,348 39	-,610 7,797 38	4,405 10,506 115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 4

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la
variable dominance de soi

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-9,631 (a) 13,148 (b) 12 (c)	-10,472 15,27 11	-6,762 12,51 17	-8,643 13,249 40
32-38 ans	-7,446 17,88 15	-16,034 12,059 17	1,879 11,833 19	-6,835 15,627 51
39-55 ans	-9,734 13,44 11	-10,116 12,419 11	2,376 20,193 2	-8,9 13,245 24
Total	-8,798 14,913 38	-12,796 13,096 39	-1,961 12,884 38	-7,895 14,264 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 5

Moyenne, déviation standard et nombre de scores
obtenus par les sujets sur la
variable rigidité de soi

Ages	Groupe			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	21,302 (a) 10,153 (b) 12 (c)	17,845 12,832 11	14,271 7,714 17	17,363 10,233 40
32-38 ans	20,821 11,859 15	20,51 12,138 17	11,305 8,056 19	17,172 11,435 51
39-55 ans	17,26 7,836 11	14,413 8,605 11	16,374 1,943 2	15,881 7,812 24
Total	19,942 10,174 38	18,039 11,463 39	12,899 7,761 38	16,969 10,286 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 6

Moyenne, déviation standard et nombre de scores
obtenus par les sujets sur la variable
affiliation du partenaire

Groupes				
Age s	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	-20,347 (a) 12,316 (b) 12 (c)	-2,991 12,278 11	-1,254 20,006 17	-7,46 17,865 40
32-38 ans	-16,301 13,593 15	-8,841 10,094 17	2,129 9,2 19	-6,948 13,175 51
39-55 ans	-18,723 14,483 11	-1,177 12,229 11	-2,771 12,403 2	-9,352 15,512 24
Total	-18,28 13,219 38	-5,029 11,573 39	,358 14,891 38	-7,628 15,32 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 7

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
dominance du partenaire

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	10,243 (a)	-1,499	7,466	5,834
	12,816 (b)	17,836	16,389	16,137
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	11,304	5,409	4,283	6,724
	15,776	16,527	18,683	17,085
	15	17	19	51
39-55 ans	15,608	-4,551	-12,403	4,034
	16,445	9,422	14,17	16,962
	11	11	2	24
Total	12,215	,651	4,829	5,853
	14,87	15,537	17,629	16,619
	38	39	38	115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 8

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
rigidité du partenaire

Groupes				
Ages	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	26,984 (a)	19,605	23,344	23,408
	9,363 (b)	7,64	12,278	10,467
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	25,866	18,51	18,522	20,678
	11,766	11,187	9,784	11,167
	15	17	19	51
39-55 ans	29,008	13,192	17,498	20,8
	14,427	8,438	8,08	13,607
	11	11	2	24
Total	27,129	17,319	20,625	21,653
	11,679	9,689	10,942	11,454
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 9

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
affiliation du père

Ages	Groupes			
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	8,13 (a)	-21,739	-13,587	-9,314
	13,108 (b)	17,74	18,706	20,441
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	4,23	-12,596	-3,414	-4,223
	16,903	16,724	18,627	18,436
	15	17	19	51
39-55 ans	2,138	-1,668	5,669	,688
	16,943	19,329	3,566	17,135
	11	11	2	24
Total	4,856	-12,088	-7,487	-4,969
	15,576	18,905	18,853	19,101
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 10

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
dominance du père

Age s	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	- ,713 (a) 12,884 (b) 12 (c)	4,476 21,259 11	6,600 12,29 17	3,822 15,313 40
32-38 ans	9,448 12,255 15	4,743 12,495 17	2,569 17,147 19	5,317 14,351 51
39-55 ans	5,952 13,156 11	3,447 15,604 11	-6,441 12,541 2	3,771 14,119 24
Total	5,227 13,106 38	4,302 15,781 39	3,898 14,921 38	4,474 14,538 115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 11

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
rigidité du père

Age s	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	17,328 (a)	32,518	22,702	23,789
	9,106 (b)	12,058	13,993	13,261
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	20,181	21,168	23,024	21,569
	10,694	12,327	10,036	10,878
	15	17	19	51
39-55 ans	18,437	21,319	12,086	19,229
	11,412	11,544	5,011	11,068
	11	11	2	24
Total	18,755	24,412	22,304	21,853
	10,229	12,799	11,846	11,814
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 12

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
affiliation de la mère

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-6,011 (a) 15,046 (b) 12 (c)	12,653 19,718 11	12,541 14,574 17	6,981 18,025 40
32-38 ans	9,195 19,453 15	5,169 13,65 17	-,236 17,295 19	4,339 16,986 51
39-55 ans	4,769 23,809 11	1,102 11,374 11	-5,402 10,335 2	2,241 17,779 24
Total	3,112 20,162 38	6,107 15,314 39	5,208 16,92 38	4,82 17,453 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 13

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
dominance de la mère

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-5,105 (a) 14,791 (b) 12 (c)	-2,583 21,148 11	-5,754 12,532 17	-4,687 15,576 40
32-38 ans	-5,897 14,307 15	-2,082 16,641 17	-,89 19,463 19	-2,76 16,933 51
39-55 ans	-14,252 16,516 11	-4,742 18,757 11	11,445 13,603 2	-7,752 18,336 24
Total	-8,065 15,243 38	-2,974 18,116 39	-2,417 16,55 38	-4,472 16,739 115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 14

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
rigidité de la mère

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	18,678 (a) 11,507 (b) 12 (c)	28,479 11,174 11	20,527 11,137 17	22,159 11,679 40
32-38 ans	23,373 11,207 15	18,894 10,814 17	22,232 12,534 19	21,455 11,52 51
39-55 ans	29,955 10,051 11	20,044 8,082 11	16,995 5,876 2	24,333 10,121 24
Total	23,796 11,577 38	21,922 10,81 39	21,194 11,52 38	22,301 11,257 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 15

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation de dominance entre le su-
jet et son partenaire

Groupes

Ages	Divorcés	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	-160,0 (a) 210,1 (b) 12 (c)	-9,273 333,243 11	-117,412 332,378 17	-100,45 299,682 40
32-38 ans	-201,2 444,911 15	-193,059 290,311 17	-25,579 147,106 19	-133,059 311,756 51
39-55 ans	-248,818 371,403 11	-21,636 189,806 11	-172,5 283,55 2	-138,333 302,631 24
Total	-201,974 355,706 38	-92,872 286,659 39	-74,395 251,133 38	-122,817 303,485 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 16

Moyenne, déviation standard et nombre de scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation de dominance du
sujet avec son père

Groupes

Ages	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	-41,667 (a) 118,056 (b) 12 (c)	-90,727 410,989 11	-49,059 161,829 17	-58,3 241,671 40
32-38 ans	-54,067 293,231 15	-76,0 320,463 17	45,632 264,669 19	-24,235 291,872 51
39-55 ans	-61,273 152,537 11	-123,364 230,282 11	111,00 100,409 2	-75,375 194,494 24
Total	-52,237 207,433 38	-93,513 319,443 39	6,711 220,16 38	-46,757 255,778 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 17

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation de dominance entre
le sujet et sa mère

Groupes

Ages	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	4,25 (a) 225,508 (b) 12 (c)	32,364 492,644 11	20,588 166,414 17	18,925 296,738 40
32-38 ans	-50,667 280,598 15	45,0 430,721 17	-49,053 178,619 19	-18,176 308,114 51
39-55 ans	186,545 334,081 11	143,0 263,171 11	164,5 263,751 2	164,75 286,880 24
Total	35,342 291,864 38	69,077 403,175 39	-6,658 179,512 38	32,904 305,387 115

- (a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 18

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
dominance du couple parental

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	15,583 (a) 157,38 (b) 12 (c)	-354,545 372,857 11	-32,765 130,076 17	-106,75 271,816 40
32-38 ans	-128,933 331,342 15	-73,588 211,276 17	-87,263 303,107 19	-94,961 280,495 51
39-55 ans	-234,909 461,857 11	-179,818 234,216 11	11,5 55,861 2	-189,125 348,246 24
Total	-113,974 341,232 38	-182,795 289,42 39	-57,684 230,412 38	-118,713 292,571 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 19

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation d'affiliation entre le
sujet et son partenaire

Groupes

Ages	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	-307,167 (a) 387,513 (b) 12 (c)	-56,636 158,179 11	-100,76 210,295 17	-150,3 279,382 40
32-38 ans	-22,667 281,5 15	-116,176 198,677 17	-29,737 73,145 19	-56,471 196,396 51
39-55 ans	-139,394 227,305 11	-31,364 86,299 11	34,0 100,409 2	-75,417 173,394 24
Total	-146,289 321,241 38	-75,462 163,007 39	-57,895 153,897 38	-93,061 226,936 115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 20

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation d'affiliation du sujet
avec son père

Groupes

Ages	Divorcé	Consultation Matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	108,833 (a) 201,882 (b) 12 (c)	-255,545 350,136 11	-21,353 127,488 17	-46,7 263,862 40
32-38 ans	12,0 165,129 15	-157,353 296,212 17	-4,681 125,22 19	-50,667 217,45 51
39-55 ans	30,545 204,931 11	-17,182 91,676 11	-39,5 14,849 2	2,833 150,459 24
Total	47,947 188,682 38	-145,513 282,581 39	-13,974 121,52 38	-38,122 222,652 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 21

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
obtenus par les sujets sur la variable
relation d'affiliation entre le
sujet et sa mère

Groupes

Ages	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	Total
24-31 ans	-216,083 (a) 417,474 (b) 12 (c)	202,455 271,671 11	54,353 155,075 17	13,95 323,98 40
32-38 ans	-126,4 275,533 15	48,176 165,212 17	36,263 101,171 19	-7,608 199,247 51
39-55 ans	15,273 283,857 11	18,727 85,945 11	52,0 90,51 2	19,917 196,725 24
Total	-113,711 332,727 38	83,385 196,794 39	45,184 125,228 38	5,635 247,536 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 22

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
affiliation entre père et mère

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-70,583 (a) 192,066 (b) 12 (c)	-534,636 444,222 11	-289,529 545,697 17	-291,25 463,533 51
32-38 ans	-86,067 344,113 15	-179,176 251,002 17	-177,947 327,999 19	-151,333 306,361 51
39-55 ans	-304,455 365,055 11	-107,0 182,192 11	-12,0 39,598 2	-189,583 291,129 24
Total	-144,395 320,238 38	-259,077 344,563 39	-219,132 431,995 38	-207,983 368,39 115

(a) : moyenne
(b) : déviation standard
(c) : nombre de sujets

Tableau 23

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
coût du couple actuel (CSA)

Ages	Groupe			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	429,917 (a)	249,727	276,882	315,32
	351,424 (b)	266,689	313,763	316,208
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	406,133	288,941	131,474	264,745
	380,026	298,138	101,613	292,479
	15	17	19	51
39-55 ans	378,727	149,727	242,00	262,375
	348,187	142,712	188,09	275,106
	11	11	2	24
Total	405,711	238,615	202,342	281,843
	352,893	254,869	231,879	295,606
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 24

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
coût de la relation sujet-père

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	204,5 (a)	388,0	166,353	238,75
	154,341 (b)	454,686	126,768	274,318
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	269,0	327,118	190,263	259,039
	197,69	330,721	222,98	259,317
	15	17	19	51
39-55 ans	213,455	216,273	124,0	207,292
	142,602	164,403	84,853	146,853
	11	11	2	24
Total	232,553	313,026	176,079	241,183
	168,13	334,659	177,836	244,897
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 25

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
coût de la relation sujet-mère

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	326,667 (a)	425,909	180,294	291,75
	398,581 (b)	403,803	144,143	325,935
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	337,6	298,647	144,684	252,745
	228,774	350,339	154,735	264,317
	15	17	19	51
39-55 ans	382,0	239,909	234,5	304,583
	265,121	191,180	164,756	230,056
	11	11	2	24
Total	347,0	317,974	165,342	277,13
	294,623	330,924	148,144	279,576
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 26

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
coût du couple parental (CPM)

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	195,667 (a)	717,636	410,647	430,575
	160,198 (b)	471,731	475,107	444,182
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	364,467	286,824	358,316	336,294
	334,262	245,287	324,731	229,590
	15	17	19	51
39-55 ans	514,527	306,818	51,00	380,792
	466,528	180,959	2,828	359,891
	11	11	2	24
Total	354,658	413,974	365,553	378,374
	352,966	360,222	393,982	364,074
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 27

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
satisfaction

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-234,25 (a) 397,358 (b) 12 (c)	467,909 527,194 11	133,765 614,264 17	115,25 586,012 40
32-38 ans	-41,667 534,193 15	-2,118 384,633 17	226,842 341,973 19	71,549 429,183 51
39-55 ans	136,00 630,045 11	157,091 170,308 11	-191,00 185,262 2	118,417 442,584 24
Total	-51,053 532,47 38	175,359 426,647 39	163,211 479,839 38	96,53 488,153 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 28

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
dépendance

Âges	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation Matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-164,583 (a) 212,315 (b) 12 (c)	157,364 351,435 11	-103,588 285,061 17	-50,125 308,447 40
32-38 ans	-102,867 296,154 15	24,00 293,654 17	36,053 158,639 19	-8,824 254,945 51
39-55 ans	-81,091 240,033 11	78,364 126,165 11	-63,00 148,492 2	-6,5 198,274 24
Total	-116,053 251,709 38	76,949 275,909 39	-31,632 229,702 38	-22,704 263,424 115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Tableau 29

Moyenne, déviation standard et nombre des scores
fournis par les sujets sur la variable
disponibilité à changer

Ages	Groupes			Total
	Divorcé	Consultation matrimoniale	Contrôle	
24-31 ans	-282,00 (a)	442,091	21,412	46,075
	420,509 (b)	572,476	598,255	598,631
	12 (c)	11	17	40
32-38 ans	-102,267	15,412	185,895	44,314
	559,232	262,00	296,19	441,44
	15	17	19	51
39-55 ans	39,091	166,545	-179,5	79,292
	593,529	195,337	235,467	427,085
	11	11	2	24
Total	-118,105	178,385	93,079	52,226
	531,295	457,266	457,983	495,037
	38	39	38	115

(a) : moyenne

(b) : déviation standard

(c) : nombre de sujets

Remerciements

L'auteur désire exprimer toute sa reconnaissance à ses deux directeurs de mémoire, les docteurs Marc Provost, Ph.D. et Richard Hould, D.Ps. qu'elle remercie de leur assistance continue.

Liste des références

- BLAZER, J.A. (1963). Complementary needs and marital happiness. Marriage and family living, 25, 89-95.
- BUMPASS, L.L., SWEET, J.A. (1970). Differentials in marital instability: 1970. American sociological review, 37, 754-766.
- BOWERMAN, C.E., DAY, B.R. (1956). Test of the theory of complementary needs: as applied to couples during courtship. American sociological review, 21, 602-605.
- BURGESS, E.W. (1939). Predicting success or failure in marriage. Marriage and family living, 1, 1-3.
- CARTER, H., PLATERIS, A. (1963). Trends in divorce and family disruption. Washington, U.S.A., Government printing office, 5-14.
- COPPINGER, R.M., ROSENBLATT, P.C. (1968). Romantic love and subsistence dependence of spouses. Southwestern journal of anthropology, 24, 310-319.
- CORSINI, R.J. (1956). Understanding and similarity in marriage. Journal of abnormal social psychology, 52, 327-332.
- DYMOND, R. (1954). Interpersonal perception and marital happiness. Canadian journal of psychology, 8, 164-171.
- GOODE, W.J. (1962). Marital satisfaction and instability a cross-cultural, class analysis of divorce rates. International social science journal, 14, no 13, 507-526.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale: Simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- JOHNSON, W.B., TERMAN, L.M. (1935). Personality characteristics of happily married, unhappily married and divorced persons. Character and personality, 2, 290-311.
- KELLY, E.L. (1941). Marital compatibility as related to personality traits of husbands and wives as rated by self and spouse. Journal of social psychology, 13, 193-198.

- KEPHART, W.M. (1955). Occupational level and marital disruption. American sociological review, 20, 456-465.
- LAFORGE, R., SUCZEK, R.F. (1955). The interpersonal dimension of personality, 111, an interpersonal checklist, Journal of personality, 24, no 7, 94-112.
- LASSWELL, M.E. (1974). Is there a best age to marry?: An interpretation. The family coordinator, 23, no 3, 237-242.
- LINDHOLM, L., HOBART, C.W. (1963). The theory of complementary needs: A reexamination. Pacific sociological review, 73-79.
- LOCKE, H.J. (1947). Predicting marital adjustment by comparing a divorced and a happily married group. American sociological review, 12, no 2 187-191.
- LUCKEY, E.B. (1960 a). Implications for marriage counseling of self perceptions and spouses perceptions. Journal of counseling psychology, 7, 3-9.
- LUCKEY, E.B. (1960 b). Marital satisfaction and congruent self-spouse concepts. Social forces, 39, 153-156.
- LUCKEY, E.B. (1960 c). Marital satisfaction and its association with congruence of perception. Marriage and the family, 22, 49-54.
- LUCKEY, E.B. (1964 a). Marital satisfaction and its concomitant perceptions of self and spouse. Journal of counseling psychology, 11, 136-145.
- LUCKEY, E.B. (1964 b). Marital satisfaction and personality correlated of spouse. Journal of marriage and the family, 26, 217-220.
- MANGUS, A.R. (1957). Family impacts on mental health. Marriage and family living, 19, 256-262.
- MCKENRY, P.C., WHITE, P.M., PRICE-BONHAM, S. (1978). The fractured conjugal family: A comparison of married and divorced dyads. Journal of divorce, 1, no 4, 329-339.
- MUCCHIELLI, R. (1973). Psychologie de la vie conjugale. Presses Universitaires de France.
- MURSTEIN, B.I. (1967). Empirical test of role, complementary needs and homogamy theories of marital choice. Journal of marriage and the family, 29, 689-696.

- MURSTEIN, B.I., BECK, G.D. (1972). Person perception, marriage adjustment and social desirability. Journal of consulting and clinical psychology, 39, no 3, 396-403.
- ROY, L. (1978). Le divorce au Québec: Evolution récente. Etude démographique, Ministère des Affaires Sociales,
- SCHELLENBERG, J.S., BEE, L.S. (1960). A re-examination of the theory of complementary needs in mate selection. Marriage and family living, 22, 227-232.
- TERMAN, L.M., BUTTERWEISER, P. (1935). Personality factors in marital compatibility. Journal of social psychology, 6, no 2, 141-171.
- THARP, R.G. (1963). Psychological Patterning in marriage. Psychological bulletin, 60, 97-117.
- WEEKS, A.H. (1943). Differential divorce rates by occupations and affiliation. Social forces, 21, 334-337.
- WINCH, R.F. (1958). Mate selection. New-York: Harper.
- WINCH, R.F. (1967). Another look at the theory of complementary needs in mate selection. Journal of marriage and the family, 29, 756-762.